

Apocalypse de Jean

LEÇON 2

LA STRUCTURE ET LE CONTENU



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Apocalypse de Jean

Leçon 2

La structure et le contenu

Contenu

I. Introduction.....	2
II. Objectif.....	2
A. Offres de bénédictions	3
B. Menaces de malédictions	4
III. Details.....	6
A. Introduction	8
B. Vision de Christ	9
1. Description de Christ	9
2. Les lettres aux sept églises	9
C. Les évènements à venir	18
1. Les sept sceaux	19
2. Les sept trompettes	23
3. Les sept récits	24
4. Les sept coupes	28
D. La grande prostituée	29
1. Le jugement on Babylon	30
2. Le règne des saints	32
E. L'épouse de l'Agneau	36
F. Conclusion	38
IV. Application.....	38
A. Les approches courantes	39
1. L'approche préteriste	39
2. L'approche futuriste	40
3. L'approche historique	41
4. L'approche idealiste	42
B. L'approche intégrée	43
V. Conclusion.....	45

Apocalypse de Jean

Leçon 2

La structure et le contenu

INTRODUCTION

Un jour, un ami m'a raconté qu'il s'était rendu dans une fabrique de tapisseries au Caire, en Egypte. Dans les différentes pièces, des dizaines de personnes s'activaient devant les métiers à tisser. Mon ami avait été subjugué en voyant les fils délicats se combiner avec des milliers d'autres pour former de riches motifs. Le livre de l'Apocalypse est un peu comme une tapisserie. Il est rempli de petites prophéties qui prennent tout leur sens à la lumière des prophéties environnantes. De plus, son message se révèle pleinement lorsque nous considérons l'ensemble du livre et discernons le tableau qu'il nous brosse.

Nous entamons la deuxième leçon de la série sur *l'Apocalypse* que nous avons intitulée "La Structure et le Contenu". Dans cette partie, nous parcourrons le livre de Jean en étudiant sa construction littéraire et la façon dont les différentes sections s'imbriquent les unes dans les autres.

Nous commencerons par examiner la structure et le contenu de l'Apocalypse en abordant brièvement l'objectif du livre de Jean. Puis nous nous pencherons sur les points de détail. Et pour finir, nous mentionnerons quelques approches courantes pour déterminer l'application de l'Apocalypse à notre époque. Partons de l'objectif de Jean lorsqu'il a écrit ce livre.

OBJECTIF

L'objectif de Jean en rédigeant l'Apocalypse est aussi complexe que le livre lui-même, par conséquent nous ne pourrions pas le développer en profondeur dans cette leçon. Cependant il est tout de même possible de résumer le but principal de la façon suivante : Jean écrit le livre de l'Apocalypse afin d'encourager les chrétiens éprouvés à rester fidèles jusqu'au retour de Jésus.

Comme nous l'avons mentionné dans la première leçon de cette série, les destinataires de ce livre étaient persécutés et soumis à de nombreuses tentations qui pouvaient mettre leur foi en danger. Jean leur adresse donc cette lettre pour certifier aux églises qui sont à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée, et au reste du monde que le Christ sait ce qu'ils endurent et qu'il les aidera à surmonter ces

épreuves. L'Apocalypse les assure que Jésus est maître de leur avenir glorieux et qu'il récompensera tous ceux qui le suivront fidèlement.

Conformément à son rôle de prophète, Jean décline son objectif en deux points complémentaires, exprimés par Jésus et adressés aux églises d'Asie Mineure. Premièrement, Jean transmet des offres de bénédictions pour tous ceux qui resteraient fidèles à Christ. Et deuxièmement, il formule des menaces de malédictions à l'encontre de ceux qui lui seraient infidèles. Nous allons examiner ces deux messages en commençant par les offres de bénédictions.

OFFRES DE BÉNÉDICTIONS

Voici les paroles d'encouragement que Jean transmet à l'église de Smyrne en Apocalypse chapitre 2 versets 9 à 10 :

Je connais ta tribulation et ta pauvreté – et pourtant tu es riche... Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici que le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie (Apocalypse 2.9-10).

Loi de garantir une vie à l'abri de toute difficulté, Jean annonce à l'église de Smyrne : « tu vas souffrir. » Mais en même temps, il lui promet que si elle reste fidèle à Christ, celui-ci leur donnera « la couronne de vie. » La tribulation que traverseront ses membres, et peut-être même le sacrifice de leur vie, ne seront que temporaires, mais leurs bénédictions dureront à toujours.

Cet encouragement revêt énormément d'importance car elle porte les regards des lecteurs vers les visions qui suivront. Il les stimule à lire les visions en discernant les bénédictions que Jésus accordera à ses fidèles serviteurs lors de son retour. Par exemple, Apocalypse chapitre 20 verset 4 évoque la bénédiction de régner avec Christ.

Voyons comment Apocalypse chapitre 21 versets 3 et 4 décrit les bénédictions ultimes dont les croyants hériteront :

J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu (Apocalypse 21.3-4).

Cette vision de l'avenir a dû motiver les lecteurs de Jean à demeurer fidèles à Dieu, car c'est ainsi qu'ils obtiendraient ces merveilleuses bénédictions.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous avons des instants privilégiés quand Dieu s'engage à déverser ses bénédictions sur son peuple. Par exemple, Apocalypse 2 à 3 et les promesses accordées aux vainqueurs sont ensuite répétées tout à la fin du livre pour ceux qui tiendront ferme. Cela nous rappelle que ces promesses de bénédictions ont pour but, entre autres, de nous encourager, en tant que peuple de Dieu, à persévérer malgré les épreuves et les persécutions, à persévérer en nous accrochant à Jésus et en nous conformant toujours à ses objectifs, mais aussi en nous efforçant d'adopter un mode de vie digne de ceux qui portent le nom du Seigneur afin de lui être consacrés.

— Dr. David W. Chapman

Le but de ces propositions de bénédictions répétées tout au long de l'Apocalypse, fait presque partie intégrante de la nature apocalyptique du livre, car elles interpellent ses lecteurs malgré leur réalité, malgré ce qu'ils voient et qui pourrait leur faire croire qu'ils sont maudits. Ils souffrent, ils sont insignifiants, ils sont en conflit avec Rome, ils sont marginalisés par la société. Tout semble s'opposer à eux. Mais en fait, si nous pouvions retirer le voile en quelque sorte, ils sauraient qu'en vérité, s'ils tiennent fermement à la Parole de Dieu et au témoignage de Jésus, alors ils expérimenteront la bénédiction divine.

— Dr. James M. Hamilton

Hormis les offres de bénédictions adressées à ceux qui suivent Jésus fidèlement, Jean exprime son objectif en employant des menaces de malédictions à l'encontre de ceux qui se détournent de Christ.

MENACES DE MALÉDICTIONS

Prenons juste un exemple tiré des menaces adressées à l'église de Laodicée en Apocalypse chapitre 3 verset 16 :

Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche (Apocalypse 3.16).

Ces paroles exhortent fortement les lecteurs du livre de Jean à se repentir de leurs péchés et à se placer, avec joie, sous la direction de Christ. La menace d'être vomis de sa bouche leur fait clairement comprendre qu'une rébellion ouverte contre Jésus ne leur attirerait que les malédictions divines.

Ce genre de menaces avait pour but d'inciter les premiers destinataires des visions à prêter attention aux malédictions divines. En tant qu'auteur, Jean met souvent l'accent sur ces malédictions afin d'encourager les véritables croyants et les faux croyants à se détourner de leurs péchés.

Par exemple, à plusieurs reprises, les visions de Jean décrivent les sanctions qui s'abattront sur ceux qui adorent la bête. Ces idolâtres boiront du vin de la fureur de Dieu en Apocalypse chapitre 14. Ils seront frappés d'ulcères chapitre 16. Et ils seront jetés dans l'étang de feu chapitres 19 à 21. Ces versets représentaient de véritables sommations à l'encontre des faux croyants dans les églises d'Asie Mineure. Toutefois ils encourageaient aussi les véritables croyants à éviter tout comportement ou toute attitude qui les placerait sous le jugement divin.

Les mises en garde contre le jugement divin dans le livre de l'Apocalypse avaient en réalité un double objectif. D'une part, pour les croyants qui tenaient ferme dans leur foi, qui enduraient tant de souffrances, ils constituaient un rappel et une promesse que malgré l'attente, justice serait faite ; le jour viendrait où ceux qui auraient infligé toutes ces peines aux chrétiens, qui leur auraient même parfois ôté la vie, seraient jugés ... D'autre part, certaines églises du premier siècle, comme aujourd'hui, étaient tentées par l'attrait de la société qui les entourait. Babylone, la mère des prostituées dans la vision de Jean en Apocalypse 17, est merveilleusement parée ; d'une certaine façon elle est séduisante. Cependant elle tient à la main une coupe pleine du sang des saints ; on peut donc imaginer à quel point elle était impitoyable, elle, la représentante de l'attrait des richesses bâties sur la cruauté, mais il était tout de même possible de se laisser tenter. Nous constatons bien dans les chapitres 2 et 3 que plusieurs églises auxquelles s'adressait le livre de Jean risquaient de succomber aux séductions de la société. Ainsi les avertissements interpelaient les croyants afin qu'ils ne se laissent pas entraîner par l'attrait du monde et par le désir de plaisirs sensuels.

— Dr. Dennis E. Johnson

En fait, le message de l'Apocalypse consiste à dire que le monde est en quelque sorte une scène sur laquelle se déroule une grande bataille spirituelle, que nos actions en rapport avec ce combat ont un impact, que Dieu a un projet et un plan pour ce monde et que nous devons vivre en respectant son projet et son plan. Ceux qui s'insurgeront contre les projets de Dieu en paieront le prix ; ils seront confrontés à son jugement. En tant que croyants, nous avons la responsabilité d'être fidèles ; par conséquent, tout au long de l'Apocalypse, nous trouvons le même refrain : il faut tenir bon, persévérer, persévérer

jusqu'à la fin, car Dieu remportera la bataille, il est le Seigneur souverain, même si les circonstances semblent indiquer le contraire. Ainsi, le fait que Dieu condamnera le mal et rétribuera le bien nous incite à répondre à son message par la loyauté, la fidélité à son projet et à son plan.

— Dr. Mark L. Strauss

Beaucoup de détails dans le livre de l'Apocalypse sont sans aucun doute difficiles à comprendre. Cependant les thèmes principaux sont relativement clairs. L'objectif de Jean est d'encourager ses lecteurs à demeurer fidèles à Christ malgré les épreuves. Les offres de bénédictions doivent inciter les croyants à rester loyaux envers Jésus et à poursuivre les œuvres bonnes. De plus, Jean les prévient des malédictions divines qu'ils encourent afin de les conduire à la repentance. D'une manière ou d'une autre, chaque image, symbole ou situation dans l'Apocalypse nous invite à rester fidèles. En gardant cet objectif en vue, nous saisirons mieux le message qu'apportait l'Apocalypse aux premiers chrétiens et ce qu'il signifie pour nous aujourd'hui.

Puisque nous avons examiné l'objectif du livre de l'Apocalypse, nous allons pouvoir nous tourner vers les points de détail de cet écrit.

DÉTAILS

Le livre commence par une brève introduction au chapitre 1 versets 1 à 8. Le développement de l'Apocalypse est composé, quant à lui, de quatre visions principales :

- une vision de Christ du chapitre 1 verset 9 au chapitre 3 verset 22
- une vision des événements à venir du chapitre 4 verset 1 au chapitre 16 verset 21
- une vision décrivant le jugement de la grande prostituée du chapitre 17 verset 1 au chapitre 21 verset 8
- et une vision de la ville sainte, l'épouse de l'Agneau en Apocalypse chapitre 21 verset 9 au chapitre 22 verset 5.

Suite aux quatre visions principales contenues dans le développement du livre, nous arrivons à la conclusion au chapitre 22 versets 6 à 21.

Les quatre grandes visions de l'Apocalypse sont chacune introduite par le fait que Jean est transporté « en esprit ». Il emploie invariablement ces paroles pour délimiter les sections de la partie centrale de son livre.

Lorsque nous examinons cette expression que Jean emploie à quatre reprises en Apocalypse, « je fus ravi en esprit », ou une phrase du même genre, nous nous apercevons qu'elle marque chaque fois un tournant du livre. ... Par conséquent, je pense que cette expression

nous permet de diviser plus ou moins l'Apocalypse en sections : dans la première, nous trouvons Jésus et les lettres adressées aux églises, puis le trône et les jugements au centre du livre, et finalement la prostituée suivie du roi et de l'épouse. Voilà la composition du livre de l'Apocalypse. ...

— Dr. James M. Hamilton

En Apocalypse chapitre 1 verset 10, Jean écrit :

Je fus (ravi) en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix, forte comme le son d'une trompette (Apocalypse 1.10).

En Apocalypse chapitre 4 verset 2, il nous rapporte :

Aussitôt, je fus (ravi) en esprit. Et voici qu'il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis (Apocalypse 4.2).

En Apocalypse chapitre 17 verset 3, il dit :

Il me transporta en esprit dans un désert (Apocalypse 17.3).

En Apocalypse chapitre 21 verset 10, il déclare :

Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu (Apocalypse 21.10).

Cette référence à un enlèvement en esprit se rapporte à une sorte d'expérience dont Jean est l'objet en tant que prophète et qui le transporte dans un état visionnaire afin de recevoir des messages symboliques. Cette méthode remonte en fait à la prophétie d'Ezéchiel dans l'Ancien Testament où le prophète mentionne à deux reprises que l'Esprit l'emmène dans un endroit et lui montre certaines choses qu'il n'aurait pas pu percevoir autrement. ... Je pense qu'il s'agit d'une expérience que nous ne pouvons pas pleinement appréhender. Peut-être les prophètes eux-mêmes n'étaient-ils pas en position de totalement comprendre ce qu'il se passait. Paul parle en 2 Corinthiens 12 d'avoir été enlevé dans le paradis, que ce soit dans son corps ou sans son corps, il ne sait pas. Je ne suis pas certain que les prophètes savaient exactement en quoi consistait cette expérience, mais il est évident et clair que Dieu les transportait dans un lieu, dans un état, où

il leur était possible de recevoir une révélation sous forme de vision extraordinaire, et qu'ils pouvaient ensuite nous communiquer ce message en l'insérant dans les Ecritures, en l'intégrant à la Bible grâce aux paroles données par l'Esprit pour décrire ces visions et ces expériences.

— Dr. Dennis E. Johnson

INTRODUCTION

Nous allons étudier chacune des parties principales du livre de l'Apocalypse en examinant tout d'abord l'introduction en Apocalypse chapitre 1 versets 1 à 8.

L'introduction commence par un prologue en Apocalypse chapitre 1 versets 1 à 3 qui insiste sur l'autorité divine des écrits. Elle provient de Dieu le Père, elle a été confiée à Jésus-Christ et a été révélée par un ange. En tant que prophète, Jean est un ambassadeur lui aussi revêtu d'autorité et qui transmet le message de Jésus à ses églises.

Les versets 4 et 5 contiennent une salutation, qui permet à Jean de se présenter et de préciser à qui s'adresse son livre. Il écrit spécifiquement à sept églises dans la province romaine d'Asie située en Asie Mineure. Jean insère une salutation : de la part de Dieu le Père décrit comme celui qui est, qui était et qui vient ; de la part de l'Esprit Saint dont la plénitude ou la perfection est symbolisée par le chiffre sept et qui se tient devant son trône ; et de la part de Jésus-Christ que Jean identifie comme étant le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le souverain des rois de la terre.

Dans les versets 5 à 8, Jean adresse sa louange à Dieu, et cette adoration révèle certaines de ses préoccupations concernant les destinataires de sa lettre. Jean rend grâce à Dieu pour sa souveraineté, convaincu qu'il dirige toute l'histoire afin d'accomplir ses projets glorieux. Il rend grâce à Dieu pour sa rédemption en Jésus-Christ, car la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus sont le fondement pour toute espérance mentionnée dans ce livre. Et enfin, il rend grâce à Dieu pour la promesse selon laquelle Christ reviendra, lors de ce grand jour quand tout ce que l'Éternel a prévu et promis se réalisera.

Les chrétiens peuvent adopter une attitude d'espérance face à notre gloire à venir, à notre pleine rédemption. L'espérance est l'anticipation certaine d'un futur favorable. Et l'incroyable aspect pratique de l'espérance est qu'elle nous permet d'être forts, persévérants, résistants et qu'elle nous communique dès à présent une sorte de joie expectative, sachant que ce qui a été promis deviendra réalité. Elle continue à nous soutenir grâce à ce sentiment de certitude concernant le dénouement pour lequel nous nous investissons dès

maintenant et qui peut parfois nous sembler, de notre point de vue limité, un peu chancelant ou hasardeux.

— Dr. Glen Scorgie

La rédemption finale que nous obtiendrons en Jésus sera si incroyablement merveilleuse et glorieuse que notre réaction devrait être une sorte de réponse totale de notre être entier à ce que Dieu a accompli et ce qu’il promet de faire pour nous en Christ. Voilà ce que je comprends en lisant 1 Jean chapitre 3 où l’auteur déclare : « Nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui (le Seigneur) est pur. » Si le but de la rédemption divine est de nous transformer à l’image de Jésus-Christ, si le but de la rédemption divine dans nos vies est de nous amener dans une union parfaite avec lui, une relation complète de foi aimante et d’obéissance, si le but de la rédemption divine est de nous remplir de son amour et de son Esprit afin que nous ne jouissions pas simplement de l’éternité au ciel, mais que cette éternité céleste demeure en nous, alors notre réponse dès aujourd’hui ne peut être que : Seigneur, rends-moi toujours plus semblable à Jésus-Christ, autant qu’un humain puisse l’être durant cette existence terrestre. Je ne sais pas à quoi cela ressemble, je ne sais pas comment cela fonctionne, mais Seigneur, fais de moi tout ce que tu peux. Je te donne tout, je te donne ma vie, je te sou mets tout ce que je suis. Je ne veux vivre pour rien d’autre, pour rien de moins que ta rédemption parfaite et complète à l’œuvre dans ma vie dès à présent.

— Dr. Steve Blakemore

Après l’introduction, nous arrivons à la vision de Christ et son application aux sept églises en Apocalypse chapitre 1 verset 9 au chapitre 3 verset 22.

VISION DE CHRIST

La vision de Christ commence par une description de Christ et se termine avec les lettres aux sept églises d’Asie Mineure que Jésus leur adresse. Nous examinerons ces deux sections indépendamment, en partant de la description de Christ offerte par Jean en Apocalypse chapitre 1 versets 9 à 20.

Description de Christ

Avant d'aborder la description de Jésus, Jean témoigne de son unité avec ses lecteurs en s'associant aux frères, prenant part à leur tribulation, à la royauté en Jésus et à la persévérance.

La tribulation a toujours fait partie de la vie des croyants. Mais Jean insiste sur le fait qu'à partir du Nouveau Testament, elle revêt une signification particulière. Christ a souffert en s'élevant contre le péché. Et puisque les croyants sont unis à lui, ils souffrent eux aussi. Cependant, lorsque nous sommes éprouvés, nous avons l'assurance que Dieu est auprès de nous et qu'il contrôle la situation. Dans toutes nos circonstances, y compris le martyre, nous remportons la victoire sur le mal et la mort par la puissance de Christ.

Jean précise de plus qu'il contemple cette vision alors qu'il est « en esprit ». Cette expression indique sans doute qu'il est dans une sorte de transe spirituelle, sans pour autant se déplacer physiquement vers un autre lieu. Dieu a aussi utilisé ce moyen entre autres pour se révéler aux prophètes de l'Ancien Testament, comme nous pouvons le constater dans des passages tels qu'Ézéchiël chapitre 3 verset 12.

Enfin, Jean termine sa préface en disant qu'une voix du ciel lui ordonne d'écrire un compte-rendu visionnaire pour les églises à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée.

La description que Jean fait de Jésus commence en fait en Apocalypse chapitre 1 verset 12. Il apparaît comme un « fils d'homme » marchant au milieu des sept chandeliers. Ces derniers symbolisent les églises qui ont apporté la lumière de Dieu en Christ dans un monde encore dominé par les ténèbres. Pour les lecteurs du livre, les chandeliers évoquent sans doute aussi les accessoires du tabernacle dans l'Ancien Testament et dans le temple, et leur rappelle que Jésus est à présent dans le tabernacle céleste, devant le trône de Dieu. Déjà au chapitre 1 verset 4 Jean avait établi un lien symbolique entre les sept églises d'Asie Mineure et les sept lumières du chandelier devant Dieu. Dans le tabernacle et ensuite dans le temple, Dieu a manifesté sa glorieuse présence parmi son peuple. Et de même qu'il demeurait autrefois parmi le peuple d'Israël, Christ demeure aujourd'hui au sein de son église.

Jésus porte aussi une longue robe et une ceinture tout comme les sacrificateurs dans le temple juif. Ses yeux ressemblent à des flammes de feu et ses pieds au bronze rougi au four. Sa voix est puissante, comme celle des grandes eaux, et une épée à double tranchant sort de sa bouche. Son visage brille tellement du fait de sa gloire qu'il est comparable au soleil. Cette description témoigne de la majesté, de la gloire et de la puissance de Jésus.

Lorsque nous lisons Apocalypse chapitre 1, un des éléments les plus frappants de ce texte est la vision de Jésus-Christ. La première chose que nous devrions préciser est qu'il s'agit d'une image symbolique de l'identité de Jésus. Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons représenter ou prendre littéralement. Nous devons nous souvenir que Jean est l'auteur de ce livre qui se présente sous forme de lettre, de prophétie, de littérature apocalyptique. Il s'adresse à des croyants éprouvés qui pour certains étaient prêts à sacrifier leur vie pour

l'amour de Christ et de l'Évangile. Ils vivaient tous, conscients qu'à tout moment ils pouvaient perdre la vie à cause de la Bonne Nouvelle. Au chapitre 1, nous avons cette glorieuse vision de Jésus-Christ en tant que Fils de l'homme et plusieurs détails quant à son apparence. Il porte une longue robe comme les sacrificateurs. Il est celui par lequel nous avons accès à la présence de Dieu. Jean le dépeint comme ayant des cheveux blancs comme la neige, ce qui est très intéressant car il s'inspire de Daniel chapitre 7 où la personne aux cheveux blancs est Yahweh lui-même. Pourtant Jean attribue à Jésus cette même qualité, montrant ainsi qu'il est égal à Yahweh et pleinement divin. Dans cette vision, une épée à double tranchant sort de la bouche de Jésus, à ne pas prendre au pied de la lettre, mais ce détail souligne la puissance de sa parole qui peut retrancher et détruire ses adversaires ; par conséquent l'Église peut trouver en Christ son réconfort. Nous lisons que son visage brille du fait de sa gloire, qu'il est le Seigneur glorieux. Jésus dit à Jean : « Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. » L'Église était justement confrontée à cela. Les chrétiens étaient en danger de mort et ils étaient bien sûr préoccupés en pensant à leur avenir. Cependant Jean met l'accent sur le fait que Jésus est souverain, il est le ressuscité, il est le vivant, le premier et le dernier, il a vaincu la mort et ils n'ont rien à craindre. Il leur semblait peut-être que Néron ou Domitien--celui qui selon vous aurait été empereur à l'époque (ce sujet est d'ailleurs matière à débat)--, il leur semblait donc sans doute que l'empereur détenait tout pouvoir ou que les autorités politiques décidaient de tout. Mais ce n'était pas le cas. Jésus règne, c'est lui qui décide. Tout le monde devra tenir compte de lui. L'Apocalypse est par conséquent un livre essentiellement de consolation face aux tribulations que subit l'Église, un appel à persévérer, à s'appuyer sur le fait que Jésus est souverain, le Seigneur glorieux. Il marche au milieu des chandeliers. Cette certitude devrait les réconforter et les fortifier, elle devrait les inciter à espérer et à placer leur confiance en lui.

— Dr. Thomas R. Schreiner

Après avoir parcouru la description de Christ que nous propose Jean, examinons les lettres aux sept églises en Apocalypse chapitres 2 et 3.

Les lettres aux sept églises

Christ adresse des lettres à sept églises situées en Asie Mineure, dans la partie ouest de la Turquie actuelle. Il les place dans l'ordre comme le ferait une personne chargée de les livrer. Il écrit tout d'abord à la ville côtière d'Éphèse, puis à Smyrne au

nord, ensuite à Pergame encore plus au nord. Il se tourne alors vers la région du sud-est en rédigeant une lettre pour Thyatire, puis Sardes, ensuite Philadelphie, et enfin Laodicée. Ces messages rapportent les paroles de Jésus dans sa cour céleste ; elles ont pour but d'aider les églises à comprendre et à réagir de manière appropriée aux visions qui suivront.

De manière générale, ces lettres suivent toutes le même schéma de base, à l'exception de petites variations au niveau de l'ordre. Ce schéma comprend beaucoup d'éléments repris des prophéties de l'Ancien Testament et nous rappelle que Jean assume le rôle de prophète du Seigneur auprès de ces églises.

- Premièrement, chaque lettre commence par une interpellation de l'ange de l'église concernée. Certains commentateurs pensent qu'il s'agit de messagers humains représentant les assemblées. Toutefois, dans le contexte d'une vision céleste, il s'agit probablement de véritables anges auxquels Christ a confié la charge des communautés locales.
- Deuxièmement, nous avons une description de Christ tirée de la représentation qui est faite de lui en Apocalypse chapitre 1, et soulignant un aspect de sa personne en rapport avec le sujet de la lettre.
- Troisièmement, une allégation de connaissance rappelle que Christ est au courant de ce que vivent les églises.
- Quatrièmement, l'évaluation de l'église est constituée d'éloges mais aussi souvent de reproches.
- Cinquièmement, nous trouvons une compilation d'offres de bénédictions et de menaces de malédictions en fonction de l'évaluation que Christ fait de l'église.
- Sixièmement, un héritage de bénédictions éternelles est promis aux vainqueurs.
- Et septièmement, chaque lettre contient une exhortation à obéir à Christ.

Les similitudes entre les lettres contenues dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse nous indiquent les thèmes principaux traités dans cette section du livre. Christ s'adresse à ces églises en tant que roi légitime. Il est conscient de leur situation actuelle et il détient l'autorité lui octroyant le droit de les évaluer. Il offre ses bénédictions et les met en garde contre les malédictions afin de les inciter à demeurer fidèles. De plus, il leur rappelle que le salut éternel est réservé uniquement à ceux qui remporteraient la victoire sur les épreuves et les tentations. Il n'est pas surprenant que ces thèmes occupent une place prépondérante dans le développement du livre de l'Apocalypse.

Dans les sept lettres adressées au sept églises, Jésus demande à ce que ces assemblées, les chrétiens, lui soient fidèles, obéissants ; en outre, il attend d'eux qu'ils demeurent loyaux quelle que soit l'opposition à laquelle ils sont confrontés, et ils en rencontrent d'ailleurs beaucoup. Remarquez que les églises sont au nombre de sept. Il est vrai que deux d'entre elles sont fidèles, il s'agit de l'église de Smyrne et celle de Philadelphie ; Jésus n'a pour elles que des éloges. Par contre, les églises d'Éphèse, de Pergame, de Thyatire et de Sardes reçoivent des

paroles d'approbation mais aussi de jugement. Puis il y a la dernière église, la septième, celle de Laodicée qui n'est nullement félicitée car elle se croit autosuffisante.

— Dr. Simon J. Kistemaker

Nous allons succinctement examiner chacune de ces lettres, en commençant par celle adressée à Éphèse en Apocalypse chapitre 2 versets 1 à 7.

Éphèse. Dans son message, Jean présente Jésus comme étant celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite et qui marche au milieu des chandeliers d'or. Cette description souligne l'éclat de la gloire et de la puissance de Christ.

En tant que roi, Jésus fait une évaluation mitigée de l'église à Éphèse. Les croyants ont certainement un zèle louable pour la saine doctrine et ne supportent pas la méchanceté. Leur haine pour les œuvres des Nicolaïtes, un des premiers groupes d'hérétiques qui combinait peut-être la foi chrétienne à l'érotisme païen, est particulièrement relevée.

Cependant, l'église d'Éphèse est aussi fortement critiquée. En Apocalypse chapitre 2 verset 4, Jésus dénonce le fait qu'elle a abandonné son premier amour ; elle a perdu l'enthousiasme et le zèle pour Christ et son royaume. Par conséquent, Jésus prévient les croyants d'Éphèse que s'ils ne se repentent pas et ne reviennent à leurs premières œuvres, leur chandelier, symbole de leur honneur dans les lieux célestes, sera écarté de sa place. Autrement dit, l'église sera corrigée et peut-être même dissolue.

Smyrne. La lettre à l'église de Smyrne se trouve en Apocalypse chapitre 2 versets 8 à 11. Elle est introduite par une représentation de Jésus comme étant « le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie. » Cette description montre que Christ est celui qui a tout créé, il est le point de mire du sort final de cette même création.

Cette lettre est l'une des deux seules qui ne contiennent aucun reproche pour de quelconques méfaits. Le message n'exprime que de l'empathie et de la compassion pour l'église de Smyrne qui est sujette à de terribles persécutions, probablement dues à des Juifs non croyants.

Nous constatons en Actes et dans plusieurs livres du Nouveau Testament que, dès le départ, le fait d'affirmer que Jésus est le Messie déclenche des divisions, en outre au sein des synagogues. D'ailleurs, Paul est un exemple vraiment intéressant d'exclusion de la synagogue. En effet, à Éphèse, il se met à enseigner dans une école et certains chrétiens commencent à se réunir dans les maisons plutôt que dans les lieux de culte juifs. Une des raisons pour les fortes tensions qui apparaissent rapidement entre chrétiens et Juifs est bien sûr

l'identification de Jésus comme le Messie, mais aussi l'afflux de païens. Nous voyons que les protagonistes du christianisme propagent aussi le message selon lequel Jésus est le Seigneur de toutes les nations. Et les païens répondent à cet appel. Par conséquent, les perceptions différentes concernant les lois sur la nourriture ou la circoncision ajoutent à la tension déjà présente. Des disputes éclatent alors, comme en Galatie, pour déterminer si ces païens doivent se conformer à la loi ou non. Un autre élément qui fait pression sur les relations entre Juifs et chrétiens est le rapport de ces deux groupes avec Rome et le pouvoir romain. Nous savons entre autres que le temple a été détruit en 70 après Jésus-Christ. Il faut ajouter que cette démolition a été le résultat de l'insurrection juive contre César. Ainsi, par la suite, les Juifs cherchent à réaffirmer leur identité. Ils en discutent et déterminent la forme que cette identité doit prendre. Tout cela renforce les dissensions entre Juifs et chrétiens. ...

— Dr. Greg Perry

Malgré les difficultés provoquées par les Juifs de Smyrne, Jésus exhorte les croyants à lui rester fidèles et les encourage à lui faire confiance car il a vaincu la mort.

Pergame. Puis, Christ s'adresse à l'église de Pergame en Apocalypse chapitre 2 versets 12 à 17. Dans cette lettre, Jean présente Jésus comme celui qui détient « l'épée aiguë à deux tranchants ». Ses paroles sont acérées, capables de juger entre ce qui est juste et ce qui est mal. Cette description est tout à fait appropriée car son évaluation de l'église est à la fois positive et négative.

Lisons ce que dit Jésus en Apocalypse chapitre 2 versets 13 et 14 :

Tu n'as pas renié ma foi, même aux jours où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort chez vous, là où demeure Satan. Mais j'ai contre toi certains griefs (Apocalypse 2.13-14).

Après ces éloges, Jésus formule un reproche : l'église n'a pas rejeté les Nicolaïtes, ainsi que la doctrine liée à Balaam. Ces faux enseignants ont conduit beaucoup à se livrer aux fêtes païennes et à la débauche. Et Christ prévient l'église qu'il devra la discipliner s'ils ne se repentent pas.

Thyatire. La lettre à l'église de Thyatire est rapportée en Apocalypse chapitre 2 versets 18 à 29. Jean dépeint Jésus comme un feu purifiant, avec ses yeux semblables à des flammes et ses pieds tels du bronze incandescent. Cette description a un lien direct avec le contenu de la lettre, car l'église à Thyatire a besoin d'être assainie et purifiée.

En Apocalypse chapitre 2 versets 19 et 20, Jésus dit ceci :

Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton service, ta persévérance et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs (Apocalypse 2.19-20).

Contrairement à l'église d'Éphèse, celle de Thyatire n'a pas abandonné son premier amour pour Christ. En fait, son amour s'est accru. Cependant elle tolère les faux enseignements d'une femme en particulier, que Jésus nomme péjorativement « Jézabel ».

Tout comme la tristement célèbre reine Jézabel dont parlent les livres de 1 et 2 Rois, cette femme incite les gens à se livrer à l'immoralité sexuelle et l'idolâtrie, deux pratiques étroitement liées parmi les païens d'Asie Mineure. Jésus met en garde l'église contre ces faux enseignements et l'encourage à lui demeurer fidèle.

Je crois que l'amour et le zèle devraient... doivent aller de pair avec une doctrine solide, pour tenir dans la durée et pour se conformer à Christ. Je pense que certaines personnes possèdent un don émotionnel qui leur permet d'aimer et d'agir avec zèle, mais si ce don émotionnel n'est pas accompagné d'une ferme compréhension de ce que Dieu nous enseigne dans ces 66 livres canoniques, alors il est possible qu'il se dérègle totalement. D'un autre côté, je pense que plusieurs personnes ont un don émotionnel pour l'étude, elles désirent comprendre et veulent savoir ce que cette doctrine a à leur communiquer, mais elles manquent assurément d'amour. En fait, elles peuvent devenir comme les pharisiens si elles ne prennent pas garde. Ces gens connaissent tout ce qu'il faut, mais sans l'ingrédient de l'amour, de la passion, du zèle pour Dieu et pour les hommes, ils passent à côté de l'essentiel.

— Dr. Matt Friedeman

Il est important que nous réfléchissions à la raison pour laquelle notre zèle et notre amour pour Jésus-Christ doivent s'allier à, dirons-nous, une saine doctrine enracinée dans la Parole. En effet, il s'agit d'une association essentielle et extrêmement dynamique, quand vous conjuguez la passion émotionnelle et la clarté intellectuelle de la vérité. Il me vient tout de suite à l'esprit une réflexion de l'apôtre Paul concernant certains de ses compatriotes juifs qui avaient rejeté Christ, qui tendaient ardemment vers les objectifs de la foi juive ; l'apôtre leur dit ceci : « Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance. » Autrement dit, leur passion était remarquable, mais elle était mal orientée car elle n'était pas éclairée,

maîtrisée et stimulée par une compréhension claire de la vérité. On pourrait comparer le zèle à l'essence dans le réservoir d'une voiture et les doctrines au volant. Si vous n'êtes pas orienté dans la bonne direction, alors la pédale de l'accélérateur peut devenir un instrument dangereux. Il nous faut donc canaliser ce zèle selon la vérité et ainsi il deviendra une force puissante pour accomplir le bien.

— Dr. Glen Scorgie

Sardes. La prochaine lettre est adressée à Sardes, en Apocalypse chapitre 3 versets 1 à 6. Jean mentionne ici les sept manifestations de l'Esprit et les sept étoiles dans la main de Jésus afin de rappeler à l'église de cette ville que Jésus détient tout pouvoir et toute autorité. Jean attire l'attention de ses lecteurs sur l'autorité de Christ car son évaluation de l'église est extrêmement sévère.

Comme nous le constatons en Apocalypse chapitre 3 versets 1 à 3 :

Tu as le renom d'être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant et affermis le reste qui allait mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu... Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur (Apocalypse 3.1-3).

La ville de Sardes avait la réputation d'être une forteresse presque imprenable, mais, à deux reprises, elle avait été capturée par surprise. Jésus avertit l'église de Sardes qu'il pourrait intervenir de la même manière si elle ne se repent pas. Il viendrait comme un voleur et les surprendrait. Cependant, pour ceux qui demeurent fidèles, Christ promet la pureté, la justification et une récompense.

Philadelphie. La lettre de Jésus à l'église de Philadelphie se trouve en Apocalypse chapitre 3 versets 7 à 13. Dans cette lettre, Jean présente Jésus comme celui qui tient la clé de David, ce qui signifie qu'il peut ouvrir les portes du royaume de David pour y faire entrer ceux qu'il a choisis, et fermer les portes pour empêcher d'autres d'y pénétrer. Les paroles que Jésus adresse à cette église sont positives, mais elles comprennent aussi un avertissement implicite.

En Apocalypse chapitre 3 verset 8, il leur donne cette assurance :

J'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas renié mon nom (Apocalypse 3.8).

Christ place devant cette église une porte ouverte qui lui donne l'occasion de croître et de se développer spirituellement sans encombre. Si les croyants de Philadelphie profitent de cette porte ouverte, Christ permettra que leurs ennemis viennent se prosterner

à leurs pieds et ils hériteront de la nouvelle Jérusalem. De plus, sur eux sera inscrit le nom de leur Dieu afin de lui appartenir à jamais. Toutefois, cela implique que s'ils ne saisissent pas l'occasion offerte, ils ne recevront pas les bénédictions qui l'accompagnent.

Laodicée. Puis nous arrivons à la lettre adressée à l'église de Laodicée en Apocalypse chapitre 3 versets 14 à 22. Jean y décrit Jésus comme celui dont les paroles sont le dernier Amen, c'est-à-dire qu'il est l'autorité ultime digne de confiance. L'auteur le qualifie aussi de témoin fidèle et véritable, l'auteur de la création de Dieu. Cette représentation a pour but d'attirer l'attention des chrétiens de Laodicée, car leur évaluation est particulièrement négative.

Voici ce que dit Jésus en Apocalypse chapitre 3 versets 15 et 16 :

Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche (apocalypse 3.15-16).

Laodicée était une ville prospère située entre les agglomérations de Colosses et de Hiérapolis. Ces dernières étaient bien connues pour leurs réservoirs d'eau. Colosses recueillait les eaux fraîches provenant des sources en montagne ; Hiérapolis possédait des sources chaudes. Les unes comme les autres avaient la réputation d'avoir des vertus thérapeutiques. Toutefois, l'eau de Laodicée était tiède et impuissante contre les maladies. Jésus s'inspire de ces réalités physiques pour expliquer une vérité spirituelle : l'église de Laodicée était riche, mais sa fortune lui avait retiré sa force spirituelle. Elle devait se repentir, sinon Jésus la rejetterait.

Je pense qu'Apocalypse 2 et 3 sont essentiels à la compréhension du livre, car ces chapitres nous révèlent, de bien des façons, quelles sont les applications pour l'église, les qualités qu'elle doit manifester. L'une d'entre elles est dans le refrain qui se trouve à la fin de chaque message aux églises, il s'agit d'être victorieux, « le vainqueur ». « Au vainqueur » dit le texte. Ainsi, le livre nous rappelle que nous devons persévérer. Mais nous découvrons aussi d'autres thèmes généraux : un des mots récurrents à la lecture de ces deux chapitres est « repentir ». Les églises qui ne sont pas à la hauteur de ce que le Seigneur exige, doivent se repentir. Elles ont peut-être abandonné leur premier amour, elles ont suivi les doctrines de sectes ou, plus exactement, de groupes hérétiques au sein de l'assemblée, Christ les appelle à se repentir. Le Seigneur les convie à revenir à lui à l'instant-même. Mais il invite aussi ceux qui l'aiment à continuer et ceux qui persévèrent à tenir bon et à rester fidèles à la foi, et surtout à l'adoration de leur Seigneur.

— Dr. David W. Chapman

Après avoir étudié la vision de Christ, penchons-nous sur la vision de Jean concernant les événements à venir, rapportée en Apocalypse chapitre 4 verset 1 au chapitre 16 verset 21.

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

Selon Apocalypse chapitre 4 versets 1 et 2, cette vision se déroule devant le trône céleste et elle révèle ce qui doit arriver au-delà de l'époque de Jean. Elle est destinée à l'ensemble des églises et représente surtout l'avenir comme une lutte entre les forces du bien et du mal. Elle a pour objectif d'encourager les premiers lecteurs de l'Apocalypse à demeurer fidèles tout au long de leurs divers combats contre le péché et Satan, car la victoire future de Dieu est assurée.

La première chose que nous voulons relever concernant la vision de Jean sur les événements à venir est qu'elle est composée de quatre séries de visions mineures : les sept sceaux, les sept trompettes, les sept récits et les sept coupes. Certains commentateurs pensent qu'il faudrait comprendre ces séries comme chronologiques, comme si elles dépeignaient des étapes successives de l'histoire. Cependant, Jean n'indique nulle part que c'est le cas.

D'une part, les indicateurs temporels qui font la transition entre les séries, les expressions telles que « après cela », se rapportent à l'ordre dans lequel les visions ont été données, et non à celui des événements qui se produisent au cours de ces visions.

D'autre part, il semble que certains faits historiques uniques sont mentionnés dans plusieurs séries. Par conséquent, nous adopterons dans notre leçon une interprétation parfois connue sous le nom de « récapitulation ».

En règle générale, la récapitulation se produit quand : Un passage ultérieur réaffirme ou répète un passage antérieur. Dans le cadre du livre de l'Apocalypse, ce terme se réfère spécifiquement au fait que chaque série de visions décrit la totalité de la période entre la première et la seconde venue de Christ, mais chaque fois avec des détails et des accents particuliers.

La récapitulation est en fait très courante dans la prophétie biblique. Les prophètes de l'Ancien Testament employaient souvent cette technique en décrivant une même série d'événements dans des passages différents. Parfois la récapitulation utilisait des images très proches du texte original, comme dans Jérémie chapitres 30 et 31, où le prophète annonce la restauration d'Israël. Ailleurs, la récapitulation se sert d'images différentes pour représenter les mêmes événements, comme dans Ésaïe chapitres 9 et 11, où le prophète évoque la venue du Messie.

La même méthode est reprise dans les procès que Dieu intente à Israël en Osée chapitres 9 à 14. On pourrait citer bien d'autres exemples. Alors quand Jean s'inspire de cette technique dans le livre de l'Apocalypse, il adopte une stratégie biblique traditionnelle bien connue pour communiquer son message.

Nous trouvons plusieurs indices dans les visions qui démontrent bien la répétition de la même séquence d'événements de points de vue différents. Par exemple, les visions de Jean font référence, à trois reprises, à ce que nous pourrions appeler le jugement dernier.

En Apocalypse chapitre 6 versets 12 à 17, dans la vision concernant les sept sceaux, le soleil devient noir, la lune tourne au rouge sang, les étoiles tombent sur la terre et tout le monde se cache loin de Dieu pour éviter son jugement. En Apocalypse chapitre 11 verset 15, dans la vision des sept trompettes, des voix fortes proclament : « Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il règnera aux siècles des siècles ! » En Apocalypse chapitre 15 verset 1, dans la vision sur les sept coupes, nous apprenons que lorsque les sept coupes seront déversées, la colère de Dieu sera assouvie.

Chacun de ces passages dépeint des événements liés au retour de Christ et le jugement dernier de Dieu sur la terre. Toutefois, chaque série de visions comprend aussi d'autres informations qui semblent précéder le jugement dernier. Par conséquent, il semble préférable de lire ces séries comme des compte-rendu distincts de l'ensemble de l'histoire du royaume de Dieu jusqu'au retour de Christ.

Bien que la récapitulation soit un mode d'interprétation répandu parmi les évangéliques, il est important de reconnaître que certains ne comprennent pas le livre de l'Apocalypse ainsi. Dans cette leçon, nous ne baserons pas nos interprétations exclusivement sur l'idée de récapitulation. Malgré tout, nous devrions reconnaître que la plupart des enseignants chrétiens estiment que cette position est la plus logique, en considérant la structure littéraire de la vision de Jean sur les événements à venir et le contenu de ces visions.

Les sept sceaux

Comme nous l'avons vu, la vision de Jean rapportant les événements à venir est répartie en quatre grandes sections : les visions des sept sceaux, des sept trompettes, des sept récits symboliques et des sept coupes. Nous examinerons chaque série de visions en commençant par celle des sept sceaux en Apocalypse du chapitre 4 verset 1 au chapitre 8 verset 1. La vision des sept sceaux se déroule en deux temps. Tout d'abord nous avons la description de la salle du trône divin en Apocalypse chapitres 4 et 5. Dans cette partie, nous découvrons l'existence d'un livre important scellé de sept sceaux, et le décor est planté pour l'ouverture de ces sceaux dans les chapitres 6 à 8.

Apocalypse chapitre 4 versets 1 à 11 dépeint une scène dans la salle du trône céleste qui rappelle certaines visions rapportées en Ézéchiel chapitre 1, en Ésaïe chapitre 6, et dans d'autres passages de l'Ancien Testament. Dieu est assis sur son trône et des êtres célestes lui rendent hommage. Jean décrit avec précision l'apparence de quatre d'entre eux. Ils sont remplis d'yeux et possèdent six ailes, le premier ressemble à un lion, le deuxième à un veau, le troisième à un homme et le quatrième à un aigle. Ils représentent sans doute toutes les créatures terrestres en adoration devant Dieu.

La vision de Jean parle aussi de 24 anciens autour du trône divin, un nombre associant probablement les douze tribus dans l'Ancien Testament et les douze apôtres dans le Nouveau. Ces anciens symbolisent le peuple de Dieu à travers l'histoire. Lorsque

les quatre créatures rendent gloire à Dieu, les anciens se prosternent et reconnaissent sa majesté et son autorité, ils s'engagent à se soumettre à lui, à lui obéir et à l'honorer. Autour des anciens se trouvent des myriades d'anges proclamant les louanges de l'Éternel au loin et adorant l'Agneau de Dieu.

En outre, cette scène contient bon nombre d'images tirées des descriptions du tabernacle et du temple dans l'Ancien Testament : les lampes brillent devant le trône ; l'encens représente les prières du peuple de Dieu, la mer de verre est plus pure que celle de bronze dans le sanctuaire terrestre et les cantiques de louange font écho à ceux entonnés par les chantres lévites. Ce symbolisme indique que Jean est témoin de faits se déroulant dans la salle du trône céleste d'où l'Éternel règne sur l'univers entier et d'où il prononce ses jugements. Les lecteurs de l'Apocalypse sont donc prévenus que la vision traite de choses extrêmement importantes.

La vision du ciel se poursuit en Apocalypse chapitre 5 versets 1 à 14. Dieu tient un livre dans sa main droite représentant son plan pour le monde. Cependant aucun membre de sa cour ne peut ouvrir le livre. Autrement dit, personne ne peut accomplir le plan divin. Puis l'un des anciens rassure Jean en lui disant que le lion de la tribu de Juda saura ouvrir les sept sceaux et lire le livre.

La référence au lion de la tribu de Juda est tirée de Genèse chapitre 49 versets 9 et 10, où nous lisons :

Juda est un jeune lion... Le bâton (de commandement) ne s'écartera pas de Juda, ni l'insigne du législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Chilo et que les peuples lui obéissent (Genèse 49.9-10).

Cette prophétie révèle que Juda régnera sur les tribus d'Israël et que de lui viendra un roi dont le pouvoir s'étendra au monde entier.

Mais en levant les yeux, Jean s'aperçoit que le lion de Juda est en réalité un agneau qui de plus semble avoir été immolé. Bien sûr, il s'agit de Christ. Il est le descendant de Juda, le roi d'Israël. Et il s'est livré comme sacrifice expiatoire, tel l'agneau pascal, comme nous le lisons en Jean chapitre 1 verset 29. Le fait que Jésus puisse ouvrir le livre montre qu'il est celui par lequel Dieu accomplira tous ses projets pour le monde.

En lisant Apocalypse chapitre 5, nous découvrons ce merveilleux tableau de Jésus représenté sous la forme d'un lion et d'un agneau. D'où nous viennent ces images ? La première remarque intéressante concerne le contexte prophétique de ces symboles ; il s'agit donc d'une image prophétique de Jésus. Si nous nous référons à l'Ancien Testament, nous découvrons que ces thèmes sont particulièrement riches. Le lion, par exemple, se rapporte à la tribu de Juda en Genèse 49 où il est dit que Juda est un jeune lion et que le bâton de commandement ne s'écartera pas de lui, qu'il régnera sur ses frères. C'est un symbole de victoire, un symbole très puissant, celui du lion. D'où vient l'image de l'agneau ? Nous pouvons nous tourner vers

l'agneau de la Pâque dans l'Ancien Testament, qui est immolé pour le peuple et pour le pardon des péchés. Il est aussi intéressant d'établir un lien avec le serviteur souffrant en Ésaïe 53, celui qui a été transpercé et mené tel un agneau à la boucherie. Ainsi Jean s'inspire de ces deux symboles pour nous donner une image à plusieurs facettes de l'identité de Jésus : il est le lion et l'agneau. Il est l'agneau immolé, mais cet agneau immolé est celui qui vaincra, qui remportera la victoire. Et nous le constatons en Apocalypse 5 où il porte sept cornes. Par conséquent, l'image de l'agneau n'est pas synonyme de faiblesse, d'anéantissement, de défaite définitive, mais de victoire ; il est l'agneau qui est aussi le lion de Juda, et ces notions sont liées à l'espérance messianique dans le judaïsme. Et Jean nous montre comment ces images, la réalité de ces images, est accomplie en Christ.

— Dr. Brandon Crowe

Genèse 49 nous parle d'un lion de la tribu de Juda et ce symbole est développé dans l'attente juive, dans 4 Esdras et ailleurs, renvoyant au lion guerrier et vainqueur. Ainsi Jean entend parler de ce lion de la tribu de Juda qui a vaincu. Toutefois, lorsqu'il se retourne, il aperçoit l'antithèse d'un lion puissant et victorieux. Il voit un agneau, et pas seulement un agneau qui est considéré en lui-même comme étant le plus faible des animaux, mais un agneau immolé. Et ce constat nous ramène au cœur de l'Évangile qui parcourt le Nouveau Testament : Jésus remporte la victoire, non pas en déployant sa puissance de manière conventionnelle, mais Jésus remporte la victoire par la croix, en mourant. La puissance de Dieu s'accomplit dans la faiblesse. La gloire de Dieu est révélée. Son triomphe est manifesté dans la souffrance de Jésus.

— Dr. Craig S. Keener

La seconde partie de la vision des sept sceaux traite de l'ouverture de ces sceaux, d'Apocalypse chapitre 6 verset 1 au chapitre 8 verset 1. Les six premiers sceaux sont ouverts, puis vient un intermède et finalement le septième sceau est ouvert à son tour.

Les quatre premiers sceaux libèrent les fameux quatre cavaliers de l'Apocalypse qui déclenchent une série de cataclysmes dans le monde. L'image des quatre cavaliers est tirée de Zacharie chapitre 6, où les chevaux de couleurs semblables représentent les quatre vents des cieux. Lorsque le premier sceau est ouvert, un cavalier sur un cheval blanc est envoyé pour vaincre les nations. Le deuxième sceau libère un cavalier sur un cheval rouge feu synonyme de massacre.

Ce terme évoque tout de suite les guerres, mais la description est assez floue pour admettre d'autres formes de tueries. Le troisième sceau déclenche l'arrivée d'un cavalier sur un cheval noir représentant la famine. Enfin le quatrième sceau fait apparaître un cavalier nommé la mort, monté sur un cheval verdâtre et qui fait périr les hommes par l'épée, la famine, la peste et les bêtes sauvages. Bien que ces malheurs soient terribles, seul un quart de la terre est touché. La plupart échappent à cette démonstration du jugement divin.

A l'ouverture du cinquième sceau, Jean voit les martyrs chrétiens au ciel. Ces saints ont été égorgés pour leur loyauté envers Dieu et sa Parole. Ils crient à l'Éternel afin qu'il punisse les meurtriers, mais ils apprennent que Dieu ne rendra pas justice immédiatement. Ils devront patienter jusqu'à ce que le nombre des martyrs soit au complet.

Lorsque le sixième sceau est ouvert, le monde entier subit la colère divine. La terre tremble, le soleil s'obscurcit, la lune devient rouge sang, les astres tombent sur la terre, le ciel se retire et toutes les montagnes et les îles sont écartées. Cette description rappelle les prophéties de l'Ancien Testament concernant les bouleversements politiques, tels qu'en Ésaïe chapitre 34 versets 1 à 4 et en Joël chapitre 2 versets 10 et 11. Le message est le suivant : Dieu exécutera son jugement final et anéantira le monde méchant actuel.

... Un jour, les humains devront rendre des comptes à Dieu et n'auront aucune excuse. Ceux qui le craignent le respecteront d'autant plus. Mais ceux qui méprisent ces choses seront soumis au jugement à venir. Ils n'auront même pas la possibilité de prier. Leur seul espoir sera de voir les collines et les montagnes s'écrouler sur eux afin d'échapper à la colère divine. Cet avertissement concernant le jugement à venir s'adresse particulièrement aux élus afin qu'ils soient consacrés à Dieu, marchant dans la crainte de l'Éternel et lui demandant la force de vivre dans la sainteté pour lui plaire.

— Rev. Dr. Stephen Tong, translation

Entre l'ouverture du sixième et du septième sceau, nous avons un intermède, en Apocalypse chapitre 7. Dans ces versets, l'Église est dépeinte de façon à ce que la protection de Dieu sur son peuple soit particulièrement mise en valeur. Tout d'abord, Jean entend une voix proclamer que 12 000 personnes de chacune des douze tribus d'Israël, 144 000 personnes en tout, ont été marquées du sceau de Dieu pour lui être consacrées. Le nombre 144 000 a été l'objet de diverses interprétations, mais si l'on en revient au texte de l'Apocalypse, Jean entend l'annonce de 144 000, mais en se retournant, il découvre un spectacle bien différent.

Lisons le récit que Jean en fait en Apocalypse chapitre 7 verset 9 :

Voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau (Apocalypse 7.9).

Souvenez-vous, un fait semblable s'est produit en Apocalypse chapitre 5 : Jean entend parler d'un lion, mais en levant les yeux il aperçoit un agneau. Nous avons un peu le même schéma ici. Il entend parler d'environ 144 000 Juifs, mais en se retournant il découvre une foule encore plus nombreuse composée de Juifs et de païens. Dans les deux cas, Jean perçoit des paroles inspirées par le symbolisme de l'Ancien Testament, le lion et les tribus d'Israël. Mais en y regardant de plus près, il voit quelque chose de bien plus vaste que ce qui a été annoncé. L'image du lion s'est concrétisée en Christ et celle des tribus d'Israël s'est concrétisée en une multitude de croyants de tous horizons.

Après l'intermède, Apocalypse chapitre 8 verset 1 nous apprend que le septième et dernier sceau est ouvert. Cependant, au lieu d'avoir une fin en apothéose, le texte nous dit qu'un grand silence règne. La création se tient en admiration. Ce silence a dû provoquer une tension spectaculaire chez les premiers lecteurs de Jean. Que signifiait cette mystérieuse scène finale de l'histoire ? La réponse à cette question se trouve dans les visions suivantes.

Après ce parcours du récit des sept sceaux, examinons la deuxième série de visions concernant les événements à venir : les sept trompettes d'Apocalypse chapitre 8 verset 2 au chapitre 11 verset 19.

Les sept trompettes

La vision des sept trompettes consiste en une séquence d'anges sonnant de la trompette tour à tour. Chaque fois qu'une trompette retentit, un nouveau jugement s'abat sur le monde. Il est important de noter que cette vision des sept trompettes est structurée de la même manière que celle des sept sceaux. Nous avons d'abord six trompettes, puis un intermède suivi de la septième trompette. Ces instruments rappellent le cor mentionné dans des passages prophétiques de l'Ancien Testament tels qu'Osée chapitre 5 verset 8, Joël chapitre 2 verset 1, Amos chapitre 2 verset 2 et Zacharie chapitre 9 verset 14. Ces trompettes retentissent lorsque Dieu vient, accompagné de ses troupes célestes ; elles rassemblent l'armée de l'Éternel pour combattre ses ennemis.

Les quatre premières trompettes, en Apocalypse chapitre 8 versets 2 à 13, indiquent que le jugement de Dieu s'abat sur les quatre éléments principaux de la création par le biais des armées célestes. Lorsque la première trompette sonne, de la grêle et du feu sont jetés sur la terre ferme. Quand la deuxième trompette retentit une sorte de grande montagne est jetée dans la mer. Au signal de la troisième trompette, une grande étoile embrasée est précipitée sur les sources d'eau douce, les rendant amères et imbuables. Finalement, au son de la quatrième trompette, le ciel est frappé et un tiers du jour et un tiers de la nuit sont obscurcis. Mais malgré l'intensité de ces cataclysmes, seulement le tiers de chaque élément est détruit. Toutefois, à la fin de cette partie, un aigle vient prévenir que des malheurs plus grands vont frapper la terre.

Le retentissement de la cinquième trompette est rapporté en Apocalypse chapitre 9 versets 1 à 12. Il déclenche l'arrivée d'une armée de sauterelles peu ordinaires. Jean les compare à des chevaux équipés pour le combat, parés de couronnes d'or et ayant des visages humains, des cheveux de femme, des dents de lion et des queues de scorpion. Mais leur pouvoir est limité. Ces sauterelles ne peuvent tourmenter que les hommes mauvais et seulement pendant une période de cinq mois.

Le son de la sixième trompette est rapporté en Apocalypse chapitre 9 versets 13 à 21. Il libère quatre anges provenant du fleuve de l'Euphrate et qui ont pour mission de tuer un tiers des êtres humains.

Ces six premières trompettes sont suivies d'un intermède en deux temps, d'Apocalypse chapitre 10 verset 1 au chapitre 11 verset 14. Dans un récit semblable à celui où Dieu confie un message de jugement à son prophète en Ézéchiel chapitre 2 verset 9 au chapitre 3 verset 9, Jean reçoit un petit livre contenant des annonces prophétiques qu'il doit avaler. Il est d'abord doux comme le miel, rappelant sans doute la bonne nouvelle de la réalisation imminente des projets divins pour le monde. Cependant le petit livre remplit les entrailles de Jean d'amertume, faisant probablement référence à la souffrance qui accompagnera l'accomplissement de ces projets.

Dans la seconde partie de l'intermède, Jean entend parler de deux témoins qui meurent pour l'Évangile. Ils font des prodiges, appellent les hommes à se repentir et les préviennent du jugement à venir. Mais les ennemis de Dieu les assassinent.

La vision des deux témoins met en évidence le conflit fondamental de l'histoire : celui entre Jésus-Christ et ses adversaires. Les deux témoins sont particulièrement puissants, mais leurs ennemis sont extrêmement hostiles et décident de les tuer. Ce contraste saisissant nous rappelle la réalité selon laquelle il n'existe pas d'entre-deux dans le conflit entre Christ et ses adversaires. Chaque être humain est soit pour Jésus soit contre lui.

Après l'intermède, le septième ange fait retentir la septième trompette en Apocalypse chapitre 11 versets 15 à 19, et ainsi se termine cette série de visions.

Apocalypse chapitre 11 verset 15 nous rapporte cette proclamation dans le ciel au son de la septième trompette :

Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles ! (Apocalypse 11.15).

La septième trompette inaugure l'adoration qui s'élèvera dans la salle du trône céleste lorsque la victoire de Dieu sur tous les royaumes de la terre sera assurée et qu'il prononcera son jugement final sur toute la création. Christ reviendra renouveler toutes choses ; sa gloire sera pleinement révélée ; et le règne de Dieu sera parfaitement manifesté à travers la création tout entière.

La troisième série de visions qui traitent des événements à venir s'intitule les sept récits symboliques. Elles se trouvent en Apocalypse du chapitre 12 verset 1 au chapitre 14 verset 20.

Les sept récits

Quant à sa structure, la série des sept récits symboliques reprend celle des visions sur les sceaux et les trompettes : les six premiers récits forment un ensemble, ils sont suivis d'un intermède, puis vient le septième récit symbolique. Cependant, si les visions des sceaux et des trompettes mettaient l'accent sur les jugements divins, celle des sept récits dépeint le combat spirituel que se livrent Satan et le peuple de Dieu. Cette série est construite autour de personnages symboliques clés : la femme, le dragon, la bête de la mer, la bête de la terre, les 144 000 croyants, les messagers célestes et le Fils d'homme.

Le premier personnage symbolique est la femme enceinte revêtue du soleil. Son histoire se trouve en Apocalypse chapitre 12 versets 1 à 17 et rappelle la naissance de Jésus et la tentative d'Hérode de le mettre à mort. De la femme qui représente le peuple d'Israël fidèle, provient le Messie, Jésus-Christ. Son enfant est enlevé au ciel, ce qui pourrait renvoyer à la résurrection et à l'ascension de Jésus. Mais la femme reste sur terre, persécutée par le grand dragon. Dieu la protège afin que le dragon ne puisse pas la vaincre, mais elle pâtit tout de même du conflit. Ce récit symbolique nous rappelle que Jésus est un descendant du peuple de Dieu fidèle et que les véritables croyants continuent à souffrir du fait de Satan et de son royaume. Les premiers lecteurs de Jean ont vraisemblablement compris que ce conflit était la source de leurs difficultés et ils ont été encouragés en lisant la protection et le soin apportés par Dieu à la femme. En même temps, le texte les exhorte à persévérer, puisque les luttes sont loin d'être terminées.

Le récit symbolique suivant a pour acteur principal un grand dragon rouge feu en Apocalypse chapitre 12 versets 3 à 17. Cette histoire se mêle à celle de la femme, mais est présentée, en Apocalypse chapitre 12 verset 3, comme un signe distinct. Le dragon est décrit comme gigantesque, rouge et muni de sept têtes et dix cornes, et portant sur ses têtes sept diadèmes. Au verset 9, il nous est dit qu'il s'agit de Satan. Dans la vision de Jean, la queue du dragon entraîne un tiers des étoiles et les jette sur la terre. Ce geste pourrait représenter la chute d'anges qui deviennent ensuite des démons, ou simplement un bouleversement politique comme en Ésaïe chapitre 34 verset 4 et en Marc chapitre 13 verset 25. Le dragon s'attaque à la femme et à son enfant montrant ainsi l'intensité du conflit entre Satan et le peuple de Dieu.

De plus, une guerre sévit dans le ciel où Michel et ses anges combattent le dragon. Michel précipite Satan et ses anges sur la terre. Dès lors, Satan poursuit la femme pour la persécuter. Cependant Dieu la protège, l'ennemi décide alors de s'en prendre au reste de sa descendance, c'est-à-dire aux croyants qui obéissent à Christ et qui gardent son témoignage. Ce récit symbolique a dû aider les destinataires de cette épître à comprendre qu'ils étaient persécutés à cause de la haine que Satan vouait à Dieu et du combat spirituel engagé. Néanmoins Satan était déjà vaincu et l'Église ne subirait sa colère que pour un temps limité, pendant la durée de son activité sur terre.

Ce troisième récit symbolique concerne principalement la bête de la mer et nous est rapporté en Apocalypse chapitre 13 versets 1 à 10. Cette bête rassemble les caractéristiques d'un lion, d'un ours et d'un léopard, tout comme les bêtes dont parle Daniel chapitre 7 et qui représentent les royaumes idolâtres. Nous pouvons en déduire

que la bête de la mer symbolise toutes les puissances politiques qui s'insurgent contre le royaume de Jésus-Christ. Jean précise de plus qu'elle possède la trace d'une ancienne blessure qui aurait dû lui être fatale.

Le dragon confie à la bête de la mer le pouvoir et l'autorité pour régner sur tous les royaumes de la terre, et tous les habitants la vénèrent. On lui confère même le droit de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Les premiers lecteurs ont sans doute établi un lien entre cette bête et l'empereur ou l'empire romain ainsi qu'avec le culte de l'empereur. Ils devaient comprendre à quel point il était important de résister à la bête et de rester fidèles à Christ.

Le quatrième récit symbolique s'articule autour d'une autre bête qui monte de la terre. Il se trouve en Apocalypse chapitre 13 versets 11 à 18. Cette bête de la terre possède deux cornes semblables à celles d'un agneau, mais elle parle comme un dragon. Elle est soumise à la bête de la mer et accomplit des signes miraculeux afin que les hommes se prosternent devant cette dernière. De plus, elle leur impose le signe de la bête sur la main droite ou sur le front. Ensemble, les deux bêtes tentent de conquérir la terre entière.

Les destinataires de l'épître ont probablement associé cette seconde bête au culte civil romain qui imposait la vénération de l'empereur et menaçait d'exécuter ceux qui s'y refuseraient. Comme le récit de la bête de la mer, cette histoire les a vraisemblablement incités à ne pas céder à l'idolâtrie et à demeurer loyaux envers Jésus-Christ.

Le cinquième récit symbolique nous parle des 144 000 croyants qui font partie du peuple de Dieu. Il se trouve en Apocalypse chapitre 14 versets 1 à 5. Puisque son nom apparaît sur leur front, il semble qu'il s'agisse du groupe cité en Apocalypse chapitre 7 versets 1 à 8. Ce sceau de Dieu sur le front des chrétiens contraste avec la marque de la bête de la terre sur le front de ceux qui lui sont soumis. Dans la vision de Jean, ces 144 000 croyants se tiennent debout avec l'Agneau sur la montagne de Sion et chantent les louanges de l'Éternel.

Ce récit symbolique garantissait aux premiers lecteurs que les véritables chrétiens échapperaient un jour au dragon et aux bêtes, et jouiraient des bénédictions divines. Malgré les intenses persécutions, les fidèles seraient déclarés purs et irréprochables.

Le sixième récit est une vision annonçant l'arrivée de trois messagers célestes. Elle nous est rapportée en Apocalypse chapitre 14 versets 6 à 11. Dans ce passage, le premier ange proclame un Évangile éternel et appelle tous les habitants de la terre à craindre Dieu et à l'adorer. Le deuxième ange annonce la chute de Babylone la grande, la ville de ceux qui s'insurgent contre le royaume de Jésus-Christ. Et le troisième ange déclare que le temps est venu pour juger tous ceux qui suivent et vénèrent la bête. Ces messagers affirment que l'Évangile de Christ triomphera sur toutes les puissances qui s'insurgent contre lui et qu'à son retour, ses adversaires seront définitivement condamnés.

Le portrait de ces messagers célestes a sans doute fortifié les lecteurs de l'épître en leur rappelant que malgré l'apparente défaite de l'Église, le royaume de Christ finirait par remporter la victoire sur ses adversaires. Et si certains chrétiens étaient tentés d'adorer l'empereur afin d'éviter la persécution, ce récit les en aurait dissuadés.

Après la vision des trois anges, Jean fait une courte pause en Apocalypse chapitre 14 versets 12 et 13. Durant cet intermède, il incite le peuple de Dieu à persévérer, à résister à la société idolâtre qui l'entoure. Et une voix se fait entendre du ciel déclarant que tous ceux qui restent fidèles à Christ jouiront un jour de la bénédiction et du repos divins.

Le dernier récit symbolique met en scène un personnage « qui ressemble à un fils d'homme » assis sur la nuée et dont la mission est de moissonner la terre. Ce texte se trouve en Apocalypse chapitre 14 versets 14 à 20. L'expression « qui ressemblait à un fils d'homme » est aussi employée en Apocalypse chapitre 1 verset 13, où elle se rapporte précisément à Jésus. Les événements et le contexte d'Apocalypse 14 montrent clairement que le fils d'homme fait référence encore une fois à Christ. Les images dans ce récit s'inspirent de Daniel chapitre 7 verset 13 où quelqu'un « comme un fils d'homme » arrive sur les nuées du ciel et s'avance vers Dieu.

Dans le premier récit de cette série, celui de la femme, Jésus est dépeint comme un enfant qui est enlevé au ciel. Mais à l'apogée de ces récits, Jésus est représenté comme le Fils de l'homme moissonnant la terre afin de rassembler ses fidèles disciples comme on engrangerait des récoltes. Puis un deuxième moissonneur intervient, un ange cette fois-ci, pour rassembler le reste de l'humanité et pour l'écraser et déverser son sang dans la cuve de la fureur de Dieu. Cette vision proclame la victoire finale de Christ. Elle montre que nous avançons vers le point culminant de l'histoire où tous ceux qui auront été fidèles à Jésus seront enfin innocentés, quant à ceux qui lui auront tourné le dos, ils seront détruits.

Cette vision devait être encourageante pour les premiers lecteurs. Ils ont dû reconnaître que leurs épreuves présentes ne sauraient être comparées à la fureur divine qui serait déversée sur leurs ennemis. Leur espérance et leur confiance ont sans doute été renouvelées en sachant qu'ils seraient un jour innocentés et bénis.

Nous éprouvons souvent des difficultés en abordant la question de savoir comment un Dieu d'amour peut envoyer des gens, ses ennemis compris, en enfer. Et je pense qu'une des raisons pour lesquelles cette réalité nous pose parfois problème, c'est que nous avons extirpé l'attribut de l'amour de Dieu, un réel attribut. Nous l'avons extrait de son caractère, nous l'avons retiré du récit biblique, et nous l'avons sur-émotionné. Nous devons veiller à ne pas dichotomiser la réalité holistique de la personne de Dieu. Et si nous conjugons notre compréhension de l'amour de Dieu et celle de sa sainteté, nous devons admettre que malgré l'aspect déroutant de l'enfer et du jugement dernier, Dieu est parfaitement dans ses droits et juste lorsqu'il condamne l'impénitent à l'enfer ; en fait, s'il ne procédait pas ainsi, nous ne pourrions pas le qualifier de bon. Si l'Éternel n'accordait aucune valeur à l'adoration appropriée du seul vrai Dieu comme il le prouve dans les Écritures, nous ne pourrions le tenir pour bon, s'il portait un regard désapprobateur sur le péché et le traitait avec légèreté. Par conséquent, il est essentiel que nous comprenions cet

attribut de Dieu qu'est l'amour. Nous ne voulons pas simplement l'extraire et l'isoler du reste de ce que nous connaissons du caractère de Dieu tel qu'il nous est dépeint dans la Bible.

— Dr. Robert G. Lister

En parcourant la série de récits symboliques, les personnes auxquelles s'adressait la lettre de Jean devaient être interpellées à nouveau sur le fait que Christ avait déjà vaincu Satan à la croix. Et puisque ce dernier avait échoué lors de la première venue de Christ, les croyants avaient toutes les raisons de croire qu'il échouerait cette fois encore. Un jour, Jésus reviendrait anéantir Satan et ses bêtes. En attendant, la persécution se poursuivrait, tels les derniers coups portés par un ennemi à bout de souffle.

Maintenant que nous avons examiné les sept sceaux, les sept trompettes et les sept récits symboliques, abordons la quatrième série de visions sur les événements à venir : les sept coupes de la colère de Dieu en Apocalypse chapitres 15 et 16.

Les sept coupes

La vision des sept coupes met en scène sept anges déversant sept coupes d'or contenant la fureur divine contre les méchants. Elle reprend la même structure que la vision des sceaux, des trompettes et des récits : les six premières coupes sont déversées, puis nous avons un intermède et finalement vient le tour de la septième coupe.

D'autres points de comparaison valent la peine d'être relevés. Par exemple, comme avec les quatre premières trompettes, les quatre premières coupes ravagent quatre éléments principaux de ce monde : la terre ferme, la mer, les sources d'eau et le ciel. Mais tandis que les jugements déclenchés par les trompettes n'ont affecté qu'un tiers de la création, les coupes frappent le monde entier.

La première coupe inflige une plaie d'ulcères malins et douloureux sur tous les hommes portant la marque de la bête et vénérant son nom. La deuxième coupe change la mer en sang. La troisième coupe transforme aussi en sang l'eau douce des fleuves et les sources d'eau. Et la quatrième coupe provoque des brûlures dues au soleil. Malgré ces fléaux dévastateurs, les hommes blasphèment le nom de Dieu et refusent de se repentir.

La cinquième coupe est déversée sur le trône de la bête. En nous basant sur Apocalypse chapitre 13, il semble cohérent d'affirmer qu'il s'agit de la bête de la mer dont le règne a été soutenu par la bête de la terre. Cette coupe plonge le royaume de la bête dans les ténèbres, mais ses sujets continuent à blasphémer Dieu et à refuser de se repentir. Lorsque la sixième coupe est répandue, elle assèche le fleuve de l'Euphrate, ouvrant la voie pour les rois de l'Orient afin qu'ils puissent envahir la Terre Promise.

Selon Apocalypse chapitre 16 verset 16, une bataille décisive doit se livrer à Harmaguédon, ou la montagne de Méguiddo, entre les rois de l'Orient et le peuple de Dieu. Autrefois, en Israël, Méguiddo était une ville majeure sur une voie commerciale importante entre les royaumes de Mésopotamie et d'Égypte. Des armées considérables pouvaient se rassembler dans la vallée de Jizreel voisine, aussi connue sous le nom de

Plaine d'Esdraelon. De plus, le peuple de Dieu avait déjà remporté des victoires militaires à Méguiddo. Ce lieu était donc un symbole approprié pour décrire le combat ultime entre les serviteurs de Dieu et leurs ennemis.

La vision de Jean marque ensuite une pause en Apocalypse chapitre 16 verset 15, où nous lisons ceci :

**Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !
(Apocalypse 16.15)**

Christ fait allusion à sa lettre à l'église de Sardes en Apocalypse 3 et exhorte ses disciples à demeurer vigilants et fidèles en tout temps.

Après l'intermède, la septième coupe déclenche la destruction finale des méchants. Les éclairs et le tonnerre s'abattent sur eux. Un tremblement de terre ébranle les villes des nations. Les îles sont englouties, les montagnes s'écroulent et d'énormes grêlons frappent les hommes. C'est la fin des temps, la destruction du monde présent qui se produira lors du retour de Christ.

Avec la série des sept coupes s'achève la vision de Jean sur les événements à venir. Les sceaux, les trompettes, les récits et les coupes témoignent tous de la volonté de Dieu d'intervenir dans l'histoire pour garantir la sécurité et la bénédiction de son peuple. A l'époque de Jean, l'empire romain semblait invincible aux églises d'Asie Mineure. Encore aujourd'hui bon nombre d'ennemis de l'Église peuvent paraître tout aussi puissants. Cependant Dieu est résolu à anéantir ses adversaires et les nôtres. C'est là un encouragement pour les croyants de tous les temps à rester fidèles à Christ, même face à l'opposition et l'oppression.

Après avoir parcouru la première et la deuxième vision de Jean, penchons-nous sur celle du jugement de la grande prostituée en Apocalypse du chapitre 17 verset 1 au chapitre 21 verset 8.

LA GRANDE PROSTITUÉE

Cette vision se déroule dans le désert. Selon Apocalypse chapitre 17 verset 1, elle traite principalement du jugement de la grande prostituée, et comprend le retour de Christ, une dernière bataille durant laquelle les forces du mal sont totalement anéanties, le règne de ceux qui auront été fidèles à Jésus et le renouvellement des cieux et de la terre. Le but de Jean dans cette partie est de porter l'attention de ses lecteurs sur les ultimes bénédictions réservées à ceux qui sont restés attachés à Christ et sur les ultimes malédictions réservées à ceux qui l'ont rejeté. Cette double perspective a dû inciter les chrétiens de l'époque à rechercher les bénédictions divines et à éviter le jugement.

Nous trouvons deux petites séries de visions intégrées à celle du jugement de la grande prostituée. La première décrit le jugement de Babylone et la seconde insiste sur le

règne des saints. Nous allons examiner ces deux séries, en commençant par le jugement de Babylone d'Apocalypse chapitre 17 verset 1 au chapitre 19 verset 21.

Le jugement de Babylone

Tout comme les visions des sceaux, des trompettes, des récits et des coupes, les visions du jugement de Babylone reprennent l'histoire de l'Église.

En Apocalypse chapitre 17 versets 1 à 6, la ville de Babylone est représentée comme une prostituée. Elle est vêtue de manière à séduire et scintille grâce à l'or, aux pierres précieuses et aux perles dont elle est parée. Son apparence et sa promiscuité sont des symboles de tous les plaisirs illicites qui peuvent entraîner le peuple de Dieu loin de la véritable adoration et de la fidélité à l'Éternel. Mais le fait qu'elle apparaisse dans un désert n'est pas anodin. Cela signifie qu'elle ne peut pas tenir ses promesses de richesses et de plaisirs. Et pour corroborer cet état de fait, elle tient dans sa main une coupe remplie d'abominations et des impuretés de ses adultères.

Cette prostituée est assise sur une bête écarlate qui possède sept têtes et dix cornes. Il s'agit de la bête de la mer décrite en Apocalypse chapitre 13. Elle est couverte de noms blasphématoires, symboles de toute sa méchanceté et de l'idolâtrie de ceux qui lui obéissent.

Nous découvrons, dans la suite de la série, le sens des images de la prostituée et de la bête. Comme pour les séries sur les sceaux, les trompettes, les récits et les coupes, la structure se compose de six messages de jugement et de plaintes suivis d'un intermède. Mais plutôt que de terminer sur un septième message décrivant le combat final entre Christ et ses ennemis, nous avons une représentation de la bataille elle-même.

Le premier message se trouve en Apocalypse chapitre 17 versets 7 à 18. Il nous livre la signification de la vision de la prostituée et de la bête. Pour résumer le contenu, nous pourrions dire que Dieu anéantira totalement tout et tous ceux qui s'opposent à lui.

Le deuxième message, en Apocalypse chapitre 18 versets 1 à 3, proclame la défaite complète de Babylone et de toutes les nations, tous les rois et les marchands qu'elle a séduits.

Le troisième message rapporté en Apocalypse chapitre 18 versets 4 à 8 incite le peuple de Dieu à rejeter Babylone et à se détacher de son immoralité.

Enfin, le quatrième message, en Apocalypse chapitre 18 versets 9 à 20, se compose de trois plaintes entonnées par les rois, les marchands et les marins qui ont adoré la bête et joui des richesses de Babylone. Malheureusement, ces plaintes ne suscitent pas chez eux la repentance et la foi en Christ. Au contraire, ils aimeraient retrouver le temps de la splendeur de Babylone.

Dans chacun de ces messages, Babylone représente toutes les nations et toutes les organisations qui s'insurgent contre le règne de Christ. Ils exhortent les croyants en annonçant que l'Éternel anéantira tous ses ennemis et que les méchants feront le deuil de leurs plaisirs immoraux. Cependant les messages mettent aussi en garde l'Église afin qu'elle ne s'engage pas sur la même voie et ne subisse pas le même jugement.

Je crois que les non croyants peuvent facilement céder à l'idolâtrie et l'immoralité, mais les chrétiens aussi. C'est très simple. Le principe est le même que pour le fruit défendu. Ce qui compte, c'est ce que je veux. Peut-être s'agit-il d'une chose que je ne devrais pas posséder, mais une partie de moi veut me convaincre de la prendre quand même. Toutefois, à dire vrai, il arrive souvent que ces choses suscitent en moi un bien-être, l'immoralité me donne du plaisir. Elle satisfait un désir immédiat, mais voilà le problème. Ce qui répond à un désir immédiat n'a pas forcément la valeur durable, noble et sainte qu'il devrait avoir. Et c'est la raison pour laquelle nous devons marcher par la foi et décider d'adopter les définitions que la Bible nous donne de l'idolâtrie, de l'immoralité, et vivre en conséquence. Sur le moment, nous n'aurons peut-être pas ce sentiment de bien-être, mais nous pouvons être certains que cette démarche a une valeur durable. Nous en revenons à la manière dont Dieu désire que nous vivions.

— Dr. Matt Friedeman

Le cinquième message, dans le cadre du jugement contre Babylone, nous est rapporté en Apocalypse chapitre 18 versets 21 à 24 et décrète la destruction complète et définitive de Babylone.

Le sixième message dans cette série se trouve en Apocalypse chapitre 19 versets 1 à 8 et raconte l'adoration débordante du peuple de Dieu au ciel. En réaction au jugement prononcé contre Babylone, les fidèles louent l'Éternel. Et leur adoration se poursuit lorsqu'ils réalisent que sa condamnation fait place aux noces de l'Agneau, c'est-à-dire Christ, avec l'Église.

Un intermède vient ensuite interrompre les messages en Apocalypse chapitre 19 versets 9 et 10. Durant cette pause, Jean reçoit l'ordre d'écrire une bénédiction réservée à tous ceux qui prendront part au festin des noces de l'Agneau.

Enfin l'ultime combat entre Dieu et ses adversaires, en Apocalypse chapitre 19 versets 11 à 21, vient conclure cette série de visions. Christ apparaît comme le guerrier divin qui livre bataille contre tous les ennemis de Dieu. Ces derniers sont dirigés par la bête et le faux prophète qui sont respectivement la bête de la mer et la bête de la terre tirées d'Apocalypse 13. Sans le moindre doute, la bête et le faux prophète sont vaincus à jamais. Voici comment Apocalypse chapitre 19 verset 20 décrit leur chute :

Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait opéré devant elle les signes... Tous deux furent jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le soufre (Apocalypse 19.20).

Le dernier combat met fin à toutes les guerres que Dieu a livrées en faveur de son peuple et parfait la victoire que Christ a acquise à la croix.

Après nous être attardés sur le jugement de Babylone, prenons le temps d'examiner maintenant la série sur le règne des saints en Apocalypse du chapitre 20 verset 1 au chapitre 21 verset 8.

Le règne des saints

Cette série sur le règne des saints se compose de trois parties dont la première est le règne de mille ans, connu sous le nom de millénium, en Apocalypse chapitre 20 versets 1 à 10.

Le règne de mille ans. Dans cette partie, Jean voit un ange descendre du ciel pour lier le dragon, c'est-à-dire Satan. Il s'aperçoit que Satan sera détenu pendant les mille ans à venir tandis que les fidèles martyrs chrétiens reviendront à la vie pour régner avec Christ. Au bout des mille ans, Satan sera relâché et il rassemblera les nations pour une bataille finale contre Dieu, comme nous avons pu le voir en Apocalypse chapitre 19. Au terme de cette bataille, tous les ennemis de Dieu auront été définitivement anéantis. Satan lui-même sera jeté dans l'étang de feu et de soufre à jamais.

La plupart des commentateurs reconnaissent qu'Apocalypse 20, à l'image du reste de la prophétie apocalyptique de Jean, est hautement symbolique. Les croyants proposent d'ailleurs un large éventail d'interprétations pour ce chapitre. En fait, parmi tous les passages de l'Apocalypse, celui-ci est sans doute le plus débattu.

Globalement il existe quatre courants principaux d'interprétation pour ce texte. Chacun porte un nom en fonction de sa position par rapport au millénium, ou aux mille ans dont parle ce chapitre. Ces quatre courants d'interprétation sont : le prémillénarisme historique, le prémillénarisme dispensationaliste, le postmillénarisme et l'amillénarisme.

Le prémillénarisme historique et le prémillénarisme dispensationaliste proposent l'un comme l'autre une conception pré-millénaire, autrement dit, ils pensent que Christ reviendra avant que ne commence le millénium. Par contre, le postmillénarisme et l'amillénarisme ont une conception post-millénaire : ils estiment que Christ reviendra après le millénium. Examinons ces deux courants de pensée d'un peu plus près.

Le prémillénarisme historique est qualifié d'« historique » car ce point de vue pré-millénaire a prévalu au sein de divers groupes et parmi les théologiens tout au long de l'histoire de l'Église. Il prétend qu'après le retour de Jésus, Satan sera lié et que Christ inaugurerait le millénium, mille ans de paix et de prospérité sur la terre. Les croyants recevront un corps ressuscité au commencement du millénium, toutefois les non croyants n'en obtiendront pas. Ils vivront plus longtemps qu'à notre époque, mais ils finiront par mourir. Au terme du millénium, Satan se rebellera, puis viendra le jugement dernier. Enfin Dieu régnera éternellement sur les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Ce point de vue implique qu'Apocalypse chapitre 19 et chapitre 20 se suivent chronologiquement.

Le prémillénarisme dispensationaliste a vu le jour dans les années 1830. Il propose diverses compréhensions du texte au sein du courant lui-même, surtout pour ce qui est de l'ordre des événements de la fin avant l'inauguration du millénium. Mais

globalement, le prémillénarisme dispensationaliste suggère qu'au retour de Christ, la nation d'Israël sera restaurée et qu'elle régnera concrètement sur les nations à partir de son trône à Jérusalem. Vers la fin du millénium, Satan lancera une insurrection, mais Dieu le vaincra totalement ainsi que ses armées. Puis viendra le jugement dernier et Dieu inaugurera son règne éternel sur les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Comme pour le prémillénarisme historique, les chapitres 19 et 20 d'Apocalypse se suivent chronologiquement.

Contrairement au prémillénarisme historique et dispensationaliste, le postmillénarisme propose de placer le retour de Christ après le millénium. Soit les mille ans représentent toute la période qui s'écoule entre la première venue et le retour de Jésus, soit il s'agit des derniers mille ans avant l'avènement de Christ. Dans un cas comme dans l'autre, pendant le millénium, Jésus règne du ciel au travers de son Église sur terre. Son royaume s'étend alors peu à peu pour englober et renouveler le monde entier.

L'amillénarisme signifie littéralement « pas de millénium ». Ce courant tire son nom du fait qu'il n'interprète pas le millénium comme étant une durée exacte de mille ans. Il suggère que le millénium est en réalité le nom donné au règne de Christ sur le monde entier, depuis son trône dans le ciel et au travers de son Église sur la terre, et que le retour de Jésus se fera à la fin du millénium.

L'amillénarisme présente plusieurs différences avec le postmillénarisme. D'une part, toutes les formes d'amillénarisme définissent le millénium comme étant la totalité de la période entre la première venue et le retour de Jésus. D'autre part, l'amillénarisme ne *maintient* pas forcément que le règne millénaire de Christ et des saints étendra peu à peu son royaume et renouvellera le monde. D'un point de vue amillénariste, les croyants jouiront des bénédictions du royaume de Dieu mais endureront aussi la grande tribulation qui s'abattra sur la terre jusqu'à ce que la victoire finale soit acquise au retour de Christ.

... Concernant certains événements de la fin des temps, les chrétiens ont trouvé un terrain d'entente commun, œcuménique et même universel. Nous trouvons ces doctrines fondamentales, tout au moins des éléments qui les composent, dans le Symbole des Apôtres. Par exemple, le Symbole des Apôtres nous dit que Jésus est monté au ciel et qu'il reviendra du ciel pour « juger les vivants et les morts ». Nous croyons donc tous qu'il y aura un jugement dernier sur les vivants et les morts, que Jésus reviendra et qu'il aura une part à jouer dans ce jugement. Bien sûr, nous avons des opinions divergentes quant à la façon dont les choses se dérouleront, mais nous sommes tous d'accord que ces événements auront lieu. Puis le Symbole des Apôtres poursuit en disant : « Nous croyons en la rémission des péchés et en la résurrection de la chair... » Il s'agit là d'un élément du christianisme orthodoxe œcuménique que bon nombre de croyants ne comprennent plus, ils ne saisissent pas que nous croyons en une résurrection globale physique de notre corps. Autrement dit, nous ne serons pas de simples

esprits pour l'éternité, nous recevrons notre corps à nouveau. En réalité les croyants seront dotés de corps glorifiés, comme celui que Jésus a reçu lors de sa résurrection. Voilà une autre doctrine que nous devrions partager en tant que chrétiens même si nous différons pour ce qui est des détails. Nous croyons donc « en la résurrection de la chair et en la vie éternelle. Amen. » C'est-à-dire qu'après le jugement et la résurrection des corps, nous sommes certains de la création d'un nouveau monde, de la venue d'un nouveau jour, de la vie éternelle qui ne prendra jamais fin et qui, selon la Bible, ne consistera pas à voler dans les nuages au ciel, mais nous vivrons dans ce que les Écritures décrivent comme étant « les nouveaux cieux et la nouvelle terre ». Par conséquent, à son retour, Jésus régnera sur la terre et nous régnerons avec lui. Ce sont là des éléments de notre conception de la fin des temps ou de notre eschatologie que nous devrions tous partager en tant que chrétiens, quel que soit notre arrière-plan.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Nous nous accordons pour dire que le Seigneur Jésus-Christ régnera et gouvernera par son Évangile d'une manière ou d'une autre, qu'il soit physiquement présent ou pas, que ce soit immédiatement ou plus tard, c'est là que les avis divergent. Cependant nous savons qu'il exercera son autorité, qu'il dominera et qu'ainsi la puissance de l'Évangile sera manifestée. Nous sommes convaincus qu'il jugera, qu'il départagera les brebis et les boucs ; certains seront destinés à la condamnation éternelle car ils n'auront pas reçu le pardon des péchés en Christ ; quant aux autres, ils seront appelés à entrer dans la gloire qui leur est réservée depuis la fondation du monde. Nous sommes convaincus que tout cela est vrai. Nous sommes tous d'accord. Nous savons que le ciel sera un lieu où régnera la droiture et Christ lui-même sera notre roi ; nous nous glorifierons en lui et la puissance et la magnificence de Jésus ne feront aucun doute. Nous en convenons tous. Nous pourrions prendre ainsi d'autres affirmations concernant les temps de la fin, autrement dit concernant l'eschatologie, du mot « eschaton ». En réalité, le nombre de points sur lesquels nous nous accordons en examinant l'Apocalypse est assez incroyable. Selon moi, nous devrions veiller à ne pas être obnubilés par nos divergences, même si nous pouvons en discuter en toute amitié, mais il ne faudrait pas donner l'impression que la Bible n'est pas assez claire et que nous ne sommes pas en mesure de la comprendre, car en fait, nous nous rejoignons sur tant de vérités extrêmement importantes lorsque nous sommes prêts à en discuter.

— Dr. Thomas J. Nettles

Il est essentiel que les disciples de Christ soient conscients des différences d'opinions parmi les croyants évangéliques et que depuis longtemps, la question du millénium est sujet à débat. Cependant, quel que soit notre choix d'interprétation sur la question, nous pouvons tous, en tant que chrétiens évangéliques, être d'accord que Christ reviendra et qu'il remportera la victoire finale sur le mal, que Satan sera un jour vaincu et que le peuple de Dieu vivra éternellement sous le règne de Christ dans une création renouvelée. Nous partageons les mêmes convictions. Et par conséquent, l'enseignement biblique sur le millénium est pour nous tous une grande source de réconfort et d'encouragement.

La deuxième partie de cette série sur le règne des saints aborde le thème du jugement dernier sur les ennemis de Dieu, en Apocalypse chapitre 20 versets 11 à 15.

Le jugement dernier sur les ennemis de Dieu. Dans cette partie de la vision, Jean voit Dieu prononcer son jugement dernier sur l'humanité, en fonction de ses œuvres. Ce jugement s'abat sur toutes les personnes ayant vécu depuis le commencement des temps. Les croyants dont le nom est inscrit dans le livre de vie échappent à la terrible colère divine. Mais le reste des hommes sont condamnés pour leurs fautes. Cette étape du jugement dernier éradique totalement la présence et les effets du péché dans le monde, laissant place aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre.

Enfin, la troisième partie de cette série sur le règne des saints s'attarde sur le jugement dernier pour le peuple de Dieu, en Apocalypse chapitre 21 versets 1 à 8.

Le jugement dernier pour le peuple de Dieu. Jean constate que le jugement dernier représentera en fait une grande bénédiction pour le peuple de Dieu. Les cieux et la terre seront restaurés, une nouvelle Jérusalem descendra du ciel et deviendra la ville au cœur de cette création renouvelée. Les éléments symboliques de cette vision indiquent que Dieu demeurera parmi son peuple dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Il habitait autrefois parmi les hommes dans le jardin d'Éden, puis dans le tabernacle et le temple. A présent, il demeure avec nous en Christ. Mais dans la nouvelle création, notre communion avec Dieu sera amplifiée car il manifestera sa gloire parmi nous et nous vivrons dans sa présence tangible pour toujours.

J'aime à souligner le fait que nous jouirons un jour de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre ; quand le Seigneur reviendra et mettra fin à toutes choses, nous ne vivrons pas seulement sur une terre restaurée, mais le ciel lui-même sera compris dans cette transformation glorieuse
...

— Dr. William Ury

Après avoir étudié la vision concernant la punition de la prostituée, nous allons aborder la vision de l'épouse de l'Agneau. Elle nous est rapportée en Apocalypse du chapitre 21 verset 9 au chapitre 22 verset 5.

L'ÉPOUSE DE L'AGNEAU

Dans sa quatrième vision, Jean est transporté sur une haute montagne. Selon Apocalypse chapitre 21 verset 9, cette vision nous parle de l'épouse, la femme de l'Agneau qui est la nouvelle Jérusalem. Nous avons ici une représentation de la beauté éternelle, la paix, le bien-être, la prospérité et la jouissance dont nous profiterons lorsque la terre aura été purifiée de l'influence et de la présence des ennemis de Dieu. En lisant cette description de la nouvelle création, les premiers lecteurs ont été exhortés à tendre vers les bénédictions divines, en vivant en accord avec ses principes et en se réjouissant de la plénitude du salut qu'ils obtiendraient lors du retour de Christ.

Une des dernières scènes du livre de l'Apocalypse décrit l'apparition de la nouvelle ville, la nouvelle Jérusalem qui descend sur terre. Elle pénètre dans la sphère terrestre. Et un des symboles principaux de cette nouvelle réalité est l'arbre de vie qui rappelle clairement le jardin d'Éden en Genèse 1. Donc, d'un côté, la création prend naissance dans un jardin, mais d'un autre côté, elle se termine dans une ville ; toutefois les deux sont étroitement liés d'une certaine manière ... L'image qui me vient et qui me semble bien correspondre à ma lecture de l'Apocalypse est celui d'un monde auquel le mal est retranché, et si cette proposition m'était faite, je pense qu'elle me paraîtrait assez séduisante : vivre dans un monde où il n'y aurait plus de pleurs, plus de mort, plus de douleur, plus de souffrance, où il n'existerait en quelque sorte plus de séparation entre nous et notre... Dieu créateur.

— Mr. Bradley T. Johnson

La nouvelle Jérusalem est décrite en Apocalypse chapitre 21 versets 9 à 27. Elle a été construite au ciel puis envoyée sur la nouvelle terre. Elle se présente sous la forme d'un cube parfait. Dans l'Ancien Testament, le lieu très saint dans le tabernacle et dans le temple avait aussi la forme d'un cube. Ainsi, tout comme Dieu manifestait sa sainte présence au travers du lieu très saint, il révélera sa gloire à son peuple au travers de la nouvelle Jérusalem.

Tant dans les dimensions que dans la description de cette cité céleste, le nombre douze est récurrent. Dans l'Ancien Testament, ce nombre était associé aux douze tribus d'Israël qui représentaient le peuple de Dieu à cette époque. Puis dans le Nouveau

Testament, ce nombre est encore une fois employé pour les douze apôtres qui représentent le peuple de Dieu à ce moment-là de l'histoire. Nous pouvons en déduire que dans la nouvelle Jérusalem, le peuple de Dieu sera présent dans toute sa diversité et sa variété de cultures.

Dans la nouvelle Jérusalem, le fleuve d'eau de la vie s'écoule du trône de Dieu et parcourt le centre de la ville. Il alimente l'arbre de vie dont les feuilles apportent la guérison à toutes les nations. Ce symbole nous apprend que sur la nouvelle terre, la malédiction du péché aura totalement disparu de la création. Le monde entier aura été pleinement renouvelé et guéri de tous les conflits causés par le péché et dont l'humanité déchue a souffert tout au long de son histoire.

Enfin, Jean contemple la gloire de Dieu au sein de la nouvelle Jérusalem. Les joyaux et les pierres précieuses qui ornent la ville reflètent sa richesse, sa beauté et sa magnificence. De plus, la splendeur de Dieu remplit la cité de sorte qu'elle n'a pas besoin d'une autre source de lumière, ni du soleil, ni de la lune.

La question est de savoir si les ciels et la terre actuels seront détruits afin de laisser place aux nouveaux ciels et à la nouvelle terre promis en Apocalypse 21. Certains en sont convaincus. Je parlerais plutôt d'une transformation radicale, avec cette idée sous-jacente de changement total. Nous pourrions donc décrire cette étape comme une destruction en quelque sorte, mais sur le modèle du corps ressuscité de Christ. Son nouveau corps était transfiguré par rapport à ce qu'il était avant sa mort, mais il avait conservé les traces des clous dans ses mains. Voilà le type de résurrection dont nous bénéficierons, mais le même processus sera appliqué à l'univers tout entier si l'on se fie à Romains 8 à partir du verset 18.

— Dr. Vern S. Poythress

Assurément, les nouveaux ciels et la nouvelle terre seront radicalement différents du monde dont nous faisons partie aujourd'hui, en ce que la malédiction sera rompue, les conséquences de la chute seront effacées ; je pense toutefois que la plupart des chrétiens ont tendance à se faire une idée super-spirituelle du ciel qui ne laisse pas de place pour de nouveaux ciels et une nouvelle terre belle et bien réels et matériels où Dieu ne créera pas à partir de rien, mais renouvellera ce qu'il a déjà créé. Il restaurera ce qui a été tragiquement perdu lors de la chute. Il existera donc une certaine continuité entre ce que nous connaissons aujourd'hui et ce que nous

connaîtrons dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre même s'ils seront merveilleusement renouvelés.

— Dr. K. Erik Thoennes

Maintenant que nous avons parcouru l'introduction de Jean ainsi que sa série de visions célestes, considérons la conclusion de ce livre en Apocalypse chapitre 22 versets 6 à 21.

CONCLUSION

Jean termine l'Apocalypse en insistant sur les messages fondamentaux répétés dans l'ensemble des visions. Il souligne la fiabilité des visions qu'il a reçues, car elles lui ont été révélées par l'ange de l'Éternel. Il incite ses lecteurs à persévérer dans les œuvres bonnes afin de recevoir les grandes bénédictions qui leur sont réservées dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Il leur rappelle aussi que l'accomplissement du royaume de Dieu et le jugement dernier sont encore à venir. Par conséquent, les chrétiens doivent pour l'instant tenir bon et les pécheurs saisir l'occasion de se repentir.

L'Apocalypse est porteur d'un message intemporel de la part de Dieu pour son peuple. Quel que soit notre point de vue sur les temps et l'accomplissement des visions de Jean, nous devrions tous, en tant que chrétiens, être convaincus de la pertinence du livre de l'Apocalypse pour nous aujourd'hui comme c'était le cas pour les croyants à l'époque de l'apôtre Jean. Nos circonstances sont différentes, mais notre Dieu n'a pas changé. Et les valeurs, les objectifs que Jean nous enseigne, sont toujours et encore des repères pour nous. La bonté de Dieu passée, présente et future continue à nous encourager. Nous avons l'assurance de son amour pour nous et de sa maîtrise de l'histoire. En retour, nous voulons placer notre foi en lui dès maintenant et pour le restant de nos vies.

Jusqu'à présent nous avons traité l'objectif et les points de détail du livre de l'Apocalypse. Nous sommes à présent en mesure d'aborder notre troisième sujet principal : les approches pour l'application de l'Apocalypse.

APPLICATION

L'étude de l'application moderne de l'Apocalypse se déroulera en deux temps. Premièrement nous expliquerons et critiquerons quatre approches courantes pour tirer des applications de ce livre. Et deuxièmement, nous proposerons une approche intégrée qui s'inspire des éléments des quatre approches courantes citées préalablement. Prenons tout d'abord les quatre approches courantes pour appliquer l'Apocalypse.

LES APPROCHES COURANTES

Il faut premièrement préciser que chacune des quatre approches a quelque chose à nous apprendre, mais aucune ne se suffit à elle-même. Cette situation rappelle la vieille histoire des aveugles et de l'éléphant où chacun décrit la partie de l'éléphant qu'il touche, mais aucun ne parvient à capter l'ensemble. Il existe plusieurs versions de cette histoire selon les cultures. Un homme touchera peut-être la patte et pensera que l'éléphant ressemble à un pilier. Un autre touchera son oreille et croira que l'animal est comparable à un éventail. Le suivant touchera sa queue et pensera à une corde. Un autre encore touchera sa trompe et en déduira que l'éléphant ressemble à un tuyau d'arrosage. Et ainsi de suite. Tous ont raison dans les limites de leur analyse, mais aucun ne perçoit l'éléphant en entier.

De la même manière, il existe beaucoup de méthodes d'interprétation de l'Apocalypse, populaires mais insuffisantes. Chacune examine les symboles contenus dans le livre et les décode selon son propre point de vue. Mais puisque ce dernier est très restreint, ces approches passent à côté du tableau d'ensemble et de la signification globale qu'offrent les visions de l'Apocalypse.

Les quatre approches courantes pour l'application de l'Apocalypse abordées dans cette leçon peuvent être définies comme l'approche Prétériste, l'approche Futuriste, l'approche Historique, et l'approche Idéaliste. Chacune propose une interprétation différente de la période de temps traitée dans le livre de l'Apocalypse et de l'accomplissement des visions. Nous allons examiner les quatre approches l'une après l'autre, en commençant par l'approche Prétériste.

L'approche prétériste

Le mot « prétérit » se rapporte à ce qui s'est produit dans le passé. Ainsi l'approche Prétériste soutient que : La plupart des prophéties du livre de l'Apocalypse se sont réalisées dans un lointain passé.

Certains partisans du prétérisme pensent que l'Apocalypse a été rédigé avant la chute de Jérusalem en 70 après Jésus-Christ et que la plupart de ses prophéties s'étaient déjà accomplies à ce moment-là. D'autres croient que ces visions se sont réalisées à la chute de l'empire romain au cinquième siècle après Jésus-Christ.

L'approche prétériste porte notre attention sur les premiers destinataires de l'épître de Jean. Elle soulève l'importance de bien connaître les sept églises en Apocalypse chapitres 2 et 3. Elle nous rappelle à quel point ces églises enduraient de réelles persécutions et établit un lien thématique entre les chapitres 2 et 3 et le reste du livre. Le prétérisme insiste à juste titre sur le fait que Jean n'écrivait pas seulement pour les générations à venir ; sa préoccupation pour les premiers lecteurs et ses paroles d'encouragement devraient orienter notre application actuelle du livre. De plus, la plupart des prétéristes comprennent correctement que les derniers chapitres de l'Apocalypse nous parlent du retour de Christ.

Nous pouvons déduire bon nombre d'applications de cette approche de l'Apocalypse. Par exemple, elle nous apprend à connaître la personne de Dieu et la façon dont il récompense la droiture et punit le mal. Elle peut nous aider à savoir comment réagir face aux crises de ce monde et même à nous réjouir du retour de Christ.

Cependant, malgré ces précieux éclairages, l'approche prétérisme ne nous donne pas une juste vue d'ensemble de l'Apocalypse. D'une part, elle assume souvent à tort que la littérature apocalyptique traite uniquement de la période contemporaine, et non de l'avenir lointain. Mais en réalité, de nombreux passages apocalyptiques dans les Écritures font référence à des événements très lointains, tels que Daniel chapitres 7 à 12, Matthieu chapitre 24 et 2 Thessaloniens chapitres 1 et 2.

En outre, l'approche prétérisme est trop stricte dans son interprétation des éléments temporels, tels que « le temps est proche » en Apocalypse chapitre 1 versets 1 et 3, ainsi qu'à la fin de l'Apocalypse au chapitre 22 verset 10. Le prétérisme soutient que ce type d'expression ne se rapporte pas à l'ensemble de la période entre la première venue de Christ et son retour, malgré que la période en question soit décrite comme venant « juste avant » le jugement dernier. De plus, il ne reconnaît généralement pas que la chronologie puisse être modifiée par des aléas historiques. Par conséquent, il a tendance à ne pas chercher l'accomplissement des prophéties dans un avenir lointain mais à se restreindre à l'époque des premiers destinataires de l'épître.

De par le type d'interprétation de l'Apocalypse préconisé par l'approche prétérisme, nous n'apprenons pas grand-chose sur le développement du royaume de Dieu depuis le premier siècle. Cette approche ne prépare pas les croyants de toutes les époques à voir peut-être s'accomplir la plupart des prophéties du livre au cours de leur existence. Elle ne prévient même pas les chrétiens du risque constant d'être des martyrs ou de faire face à des oppositions. Ainsi, et à d'autres égards, le prétérisme ne révèle pas la gamme complète d'applications que nous offre le livre de l'Apocalypse.

En tenant compte de ces explications sur l'approche prétérisme, tournons-nous vers l'approche futuriste.

L'approche futuriste

L'approche futuriste soutient que : Les visions de l'Apocalypse ne commenceront à se réaliser qu'au moment du cataclysme final, juste avant le retour de Christ.

Tout comme l'approche prétérisme, l'approche futuriste peut nous apporter certains éclairages. Elle prétend à juste titre que l'Apocalypse anticipe surtout les grands événements qui accompagneront le retour de Christ. Nous constatons l'importance de cette préoccupation dans des passages tels qu'Apocalypse chapitre 22 verset 20.

Le futurisme s'attend aussi au jour du jugement dernier, et au renouvellement de toute la création confirmé dans d'autres textes des Écritures, comme dans Romains chapitre 8 versets 19 à 25.

Cette interprétation peut donc conduire à bon nombre d'applications intéressantes. Elle confirme notre espérance dans le retour de Christ, le jugement et le renouvellement de la création. Elle exhorte les chrétiens de toutes les époques à attendre ce jour.

Mais malgré ses contributions précieuses, l'approche futuriste néglige le message qu'adressait le livre de l'Apocalypse aux premiers lecteurs. En fait, elle a tendance à minimiser l'application que pourraient en tirer les croyants qui ne vivent pas les derniers temps avant le retour de Christ, même si Jean nomme sept églises primitives et s'adresse à chacune spécifiquement. Pour ces sept églises évoquées aux chapitres 2 et 3, il serait difficile d'envisager que l'épître ait été rédigée sans tenir compte de leur situation de l'époque. Ainsi, l'approche futuriste semble rendre le livre de l'Apocalypse hors de propos pour la plupart des lecteurs tout au long de l'histoire.

Après avoir parcouru les approches prétérisme et futuriste, venons-en à la troisième démarche courante que nous avons intitulée l'approche historique.

L'approche historique

L'approche Historique présuppose que : Les visions de l'Apocalypse brossent un tableau chronologique de l'histoire de l'Église depuis le premier siècle jusqu'au retour de Christ.

L'approche historique prétend donc qu'Apocalypse chapitres 2 à 12 se rapporte aux événements survenus pendant les deux premiers siècles de notre ère ; les chapitres 13 à 17 correspondent à la Réforme Protestante ; et les chapitres 18 à 22 se réfèrent aux événements autour du retour de Christ.

L'approche historique nous apporte quelques éclairages intéressants. Elle soutient à juste titre que l'Apocalypse commence par la situation des sept églises. Elle a aussi raison de lier les dernières scènes de l'Apocalypse au retour de Christ. De plus, elle perçoit que le livre avance vers un point culminant, que le récit progresse à mesure que nous lisons les pages de l'Apocalypse.

L'approche historique reconnaît que le livre de l'Apocalypse s'adresse à l'Église quelle que soit son époque. Elle nous encourage à persévérer jusqu'au retour de Christ et de croire qu'alors il renouvellera les cieux et la terre. En outre, elle nous rappelle que Dieu est aux commandes de l'histoire et que ses plans s'accompliront sans conteste.

Cependant, l'approche historique pose problème. D'une part, elle présuppose que toutes les prophéties en Apocalypse sont strictement chronologiques. Elle comble les brèches entre l'Église Primitive, la Réforme et le retour de Christ en étirant cette ligne chronologique du premier siècle au dernier et en liant les visions à l'aide d'événements historiques.

Toutefois, comme nous l'avons déjà relevé dans cette leçon, la structure du livre de l'Apocalypse n'est pas strictement chronologique. Le danger est de donner aux chrétiens une fausse idée de là où il se trouve dans l'histoire du salut, les incitant parfois à faire preuve d'un pessimisme déplacé ou d'un optimisme malvenu. Elle peut même donner l'impression qu'il est impossible de s'écarter de la chronologie perçue dans l'Apocalypse, comme si nos actions étaient incapables de provoquer la compassion ou la colère de Dieu, et incapables de changer le cours apparent de l'histoire.

L'approche historique pose un deuxième problème : elle s'appuie sur la Réforme Protestante comme moment clé de l'histoire de l'Église universelle. Elle a tendance à négliger le développement du christianisme dans le reste du monde, limitant souvent les prophéties de Jean aux événements survenus dans les pays occidentaux, et parfois même à ceux qui se sont produits en Europe uniquement. Cette interprétation minimise à tort le rôle joué par l'Église partout ailleurs et peut en démoraliser plus d'un. Certains chrétiens pourraient croire que leurs agissements sont insignifiants et perdre leur motivation pour continuer à faire croître le royaume de Dieu dans le monde entier.

Après avoir examiné les approches prétériste, futuriste et historique, penchons-nous sur la quatrième méthode courante pour déterminer l'application de l'Apocalypse : l'approche idéaliste.

L'approche idéaliste

Au lieu de prétendre que l'Apocalypse décrit les événements survenus à un moment ou à un autre de l'histoire, l'approche idéaliste soutient que : Les scènes de l'Apocalypse représentent des schémas généraux de combats spirituels, et non pas des événements spécifiques ou des séquences chronologiques.

Comme les autres démarches courantes, l'approche idéaliste nous apporte un éclairage intéressant. Elle reconnaît l'agencement thématique de certaines prophéties dans le livre de l'Apocalypse. De plus, elle relève le fait que les modes opératoires de Satan sont essentiellement cohérents tout au long de l'histoire, et sont par conséquent relativement prévisibles.

L'approche idéaliste semble discerner le motif global du Nouveau Testament en ce qui concerne l'eschatologie inaugurée que nous avons abordée plus tôt dans notre série. En outre, elle met l'accent sur l'application de l'Apocalypse à notre contexte actuel en généralisant son enseignement, au-delà des circonstances particulières du premier siècle et de l'avènement final. Cet éclairage nous aide à mieux lire et à exploiter l'Apocalypse comme Jean l'avait prévu. Il nous exhorte à nous centrer sur la personne de Dieu et sur la nature de ses interactions avec le monde. Nous apprenons ainsi à vivre pour lui en tant que chrétiens quelle que soit notre époque dans l'histoire et à espérer le retour de Christ.

Cependant l'approche idéaliste a aussi ses lacunes, la plus évidente étant peut-être qu'elle ne parvient pas à associer les symboles employés dans l'Apocalypse avec des événements historiques. Les premiers lecteurs avaient au moins besoin de comprendre comment le livre pouvait les aider à interpréter leurs circonstances présentes. Et l'Apocalypse était clairement destiné à apporter ce type de réponse ; en effet, à plusieurs reprises il est dit que Dieu montre à Jean « ce qui doit arriver bientôt ». Nous trouvons ces déclarations au début du livre, en Apocalypse chapitre 1 verset 1, et vers la fin au chapitre 22 verset 6. Nous lisons en Apocalypse chapitre 22 verset 6 :

Le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt (Apocalypse 22.6).

Des versets, tels que celui-ci, devraient lever toute ambiguïté sur le fait que l'Apocalypse traite directement de nombreux événements de la vie réelle qui se sont produits dans le monde naturel. Cependant l'approche idéaliste nous dissuade de tirer ce genre d'application légitime de ces passages.

Maintenant que nous avons parcouru quatre approches courantes pour interpréter et appliquer le livre de l'Apocalypse à notre contexte actuel, nous pouvons présenter une approche intégrée.

L'APPROCHE INTÉGRÉE

Notre approche intégrée reconnaît tout d'abord la validité de certaines contributions faites par les quatre approches prétériste, futuriste, historique et idéaliste pour notre compréhension du retentissement de l'Apocalypse dans notre société moderne. Par conséquent, au lieu de simplement ignorer ces points de vue, notre approche intégrée cherchera à conjuguer les éclairages précieux de chacun, tout en évitant ses lacunes.

Nous rejoignons l'approche prétériste affirmant que les prophéties de l'Apocalypse étaient pertinentes pour les sept églises d'Asie Mineure auxquelles le livre était destiné premièrement. Mais nous partageons aussi le point de vue futuriste selon lequel certaines prophéties de l'Apocalypse concernent les événements autour du retour de Christ et du jugement dernier. En outre, nous sommes d'accord avec l'approche historique pour dire que Dieu contrôle toute l'histoire et conduit son déroulement vers un point culminant, celui du retour de Christ. Finalement, nous nous rallions à l'approche idéaliste, pour affirmer que les forces sataniques du mal symbolisées dans l'Apocalypse cherchent encore à nous pousser à compromettre notre foi.

Nous pourrions résumer l'approche intégrée pour l'application de l'Apocalypse en distinguant deux parties ou étapes. Premièrement, nous voulons profiter de tous les outils qui sont à notre disposition pour discerner les principes ou vérités contenus dans le livre. Il peut s'agir de vérités concernant la personne de Dieu, ses interactions avec le monde, nos devoirs envers lui, le cours de l'histoire ou tout autre enseignement apporté par Jean dans l'Apocalypse. Et deuxièmement, nous sommes à la recherche de parallèles entre la situation des premiers destinataires de l'épître et nos circonstances actuelles. Ces similitudes guideront notre application

La première étape, qui consiste à discerner les principes et les vérités contenus dans l'Apocalypse, peut être un processus très complexe puisque le livre touche à tant d'aspects différents. Il serait donc utile de mentionner certains des thèmes principaux abordés par Jean. Ils sont facilement et pertinemment applicables à notre contexte actuel.

Par exemple, nous pourrions relever que la vie, la mort, la résurrection et le règne céleste de Jésus le rendent digne de toute notre adoration.

Nous pourrions aussi attirer l'attention sur le fait que la victoire complète que Jésus a remportée sur le mal est certaine et que son royaume ne prendra jamais fin. Nous pouvons tenir bon face aux forces sataniques à l'œuvre dans ce monde qui pourraient inciter certains à les adorer. Plutôt que de les bénir, ces forces finissent par asservir et maudire ceux qui se laisseraient séduire.

Nous pourrions trouver une raison de persévérer malgré les souffrances en sachant que la persécution que nous endurons n'est rien en comparaison avec la colère de Dieu qui s'abattra un jour sur ses ennemis. Nous pouvons être rassurés par le fait que le peuple de Dieu fidèle sera épargné lors de ce terrible jugement. Sachant qu'un jour la malédiction du péché sera éradiquée et que Dieu demeurera parmi son peuple dans une paix et une justice parfaite, nous pouvons reprendre espoir. Et d'ici là, nous pouvons être certains que Dieu bénira le témoignage perpétuel de l'Église et qu'il s'en servira pour amener d'autres personnes à placer leur foi en lui.

La seconde étape qui consiste à trouver des similitudes entre les premiers destinataires de l'épître de Jean et les chrétiens d'aujourd'hui peut aussi s'avérer difficile, car il existe tant de paramètres à prendre en compte. C'est pourquoi il peut être intéressant de se fixer une méthode fiable pour établir ces liens.

Il existe des similitudes intéressantes entre l'empire romain et le monde moderne qui nous permettent d'appliquer les enseignements de l'Apocalypse à notre situation actuelle. La plus importante, à mon avis, est le fait qu'au premier siècle, les forces gouvernementales hostiles, pourrait-on dire, s'opposaient à l'Église qui, de plus, était considérée comme une secte déviante au sein de la société en général et qui était systématiquement opprimée par l'état. Je pense que bon nombre de chrétiens sont confrontés aux mêmes difficultés dans notre monde aujourd'hui et que cette réalité deviendra progressivement plus répandue, même en occident, au cours du siècle à venir. Par conséquent, l'enseignement du livre de l'Apocalypse, qui reprend la promesse de Matthieu 16.18 selon laquelle l'Église prévaudra et qu'elle est ultimement le sens même de l'histoire, cet enseignement du livre de l'Apocalypse deviendra toujours plus pertinent au sein d'une Église qui se verra marginalisée et repoussée en périphérie de la société.

— Dr. Carl R. Trueman

Je pense que malgré les deux millénaires qui nous séparent du contexte historique du livre de l'Apocalypse et de sa rédaction, il existe véritablement des similitudes entre l'empire romain de l'époque et notre société actuelle ; entre autres le fait que dans les deux cas, les gens évoluent au sein d'une population extrêmement diversifiée, des tensions internes et d'incroyables polarités sévissent entre les très riches et les très pauvres, les privilégiés et les moins privilégiés, les marginaux. Au premier siècle, il y avait énormément de mouvements, malgré quelques éléments statiques, des nomades, des voyageurs, des commerçants, des gens qui volontairement ou par désespoir se

retrouvaient bien loin de leur lieu d'origine. Bon nombre d'aspects sociaux et linguistiques peuvent donc encore nous parler aujourd'hui.

— Dr. James D. Smith III

Au-delà d'une multitude de points communs de moindre importance, il existe entre nous et les premiers destinataires de l'épître de Jean au moins trois similitudes remarquables qui peuvent nous guider dans notre application.

Tout d'abord le même Dieu qui régnait sur la création au premier siècle, règne encore aujourd'hui. Il est toujours aux commandes de l'histoire. Il continue à protéger son peuple. Il répond encore aux prières. Il mérite toujours notre loyauté, notre reconnaissance et notre louange.

Deuxièmement, le même monde déchu et pécheur qui s'attaquait aux églises d'Asie Mineure, s'attaque encore aux chrétiens maintenant. Nous sommes encore confrontés aux forces spirituelles du mal. Nous endurons des souffrances causées par des catastrophes naturelles. Nous nous battons contre la maladie et la faim.

Et troisièmement, les êtres humains n'ont pas changé non plus. Nous sommes toujours des pécheurs qui avons besoin du salut, de la guérison et d'une relation restaurée avec Dieu. Ces ressemblances font de l'Apocalypse un livre tout aussi pertinent aujourd'hui qu'il l'était au premier siècle.

De diverses manières, l'Apocalypse redonne espoir aux chrétiens de toutes les époques. Son message est intemporel, toujours approprié et aussi puissant pour nous qu'il l'était pour les sept églises d'Asie Mineure. Ce livre peut nous encourager à demeurer fidèles à Christ quelles que soient les circonstances, il peut nous donner une espérance pour l'avenir. Bien que nos vies puissent parfois nous paraître funestes, nous sommes en réalité du côté du vainqueur. Et cette assurance peut nous soutenir car nous savons qu'un jour, Christ reviendra pour nous bénir en tant qu'héritiers régnant avec lui sur la nouvelle création parfaite et éternelle.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons examiné l'objectif du livre de l'Apocalypse en termes d'offres de bénédictions et de menaces de malédictions ; nous avons étudié les points de détail du contenu ; et nous avons cherché à tirer une application adaptée à notre contexte actuel, en parcourant quelques approches courantes, ainsi qu'une approche intégrée.

Tout au long de cette leçon, nous avons constaté que l'Apocalypse nous garantit la victoire finale de Dieu, nous encourage à persévérer et stimule notre joie à l'idée du retour de Christ. Notre future bénédiction nous est assurée. Cette certitude peut nous apporter du réconfort et de la détermination lorsque nous sommes tentés ou même

persécutés. Dieu n'a jamais voulu que ce livre crée des divisions entre nous, sous prétexte de divergences théologiques. Il désirait que tous les croyants de toutes les époques soient encouragés par cet écrit, à lui être fidèlement obéissants et à attendre le glorieux retour de notre Sauveur, Jésus-Christ.